CATALOGUE

DE L'EXPOSITION

DE

L'Art Français

SOUS LOUIS XIV ET SOUS LOUIS XV

CATALOGUE

DE L'EXPOSITION

DE

L'Art Français

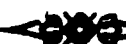
SOUS LOUIS XIV ET SOUS LOUIS XV

AU PROFIT DE

l'Œuvre de l'Hospitalité de Nuit

PRÉCÉDÉ D'UNE

INTRODUCTION PAR M. CH. YRIARTE



PARIS
MAISON QUANTIN
7, rue Saint-Benoît.

1888

LISTE

DES MEMBRES DU COMITÉ

MM. Germain Bapst.
Marquis de Biron.
Henry Blount.
Henri Bouchot.
Comte Jacques de Bryas.
Comte des Cars.
Castagnary.
J. Comte.
Baron Double.
J. Drevet.
Comte de Ganay.
Colonel Gibert.
Marquis de la Grange.
Gutierrez de Estrada.
Baron Imbert de Saint-Amand.
Paul Leturc.
De Lescure.
Baron de Livois.
Mannheim.
P. La Perche.
Du Plessis.
H. Pouget de Saint-André.
Comte E. de Pourtalès.
Quentin-Bauchart.
Comte de Reiset.
Marquis de la Roche-Fontenilles.
Comte M. de Rochefort.
Baron A. de Rothschild.
Vicomte de Saporta.
De la Sicotière.
H. Standish.
De Villamil.
H. Welschinger.
Ch. Yriarte.

INTRODUCTION

Depuis 1878, date de la fondation de l'*Œuvre de l'hospitalité de nuit*, son conseil d'administration, qui n'a pour toute ressource que des contributions volontaires, les legs, dons, cotisations et dons en nature des « *Fondateurs* », des « *Bienfaiteurs* » et « *Donateurs de lits* », nous conviait annuellement au plaisir au nom de la charité; aujourd'hui, il appelle l'art à son secours, et vient d'organiser l'*Exposition de l'Art français sous Louis XIV et Louis XV.* C'était charmant de se dire qu'on soulageait une infortune en faisant un tour de valse ou en écoutant une voix vibrante ou une belle symphonie; cette fois le plaisir sera d'une nature plus élevée; l'art s'allie bien à la charité, ils s'inspirent l'un de l'autre; le souvenir de la fête sera plus durable et se doublera d'un enseignement.

Trop souvent, du point de départ au but bienfaisant qu'elle s'efforce, d'atteindre la charité la mieux intentionnée s'égare : le bon froment qu'elle a recueilli pour le distribuer s'égrène avant d'avoir fructifié; entre la main qui donne et celle qui reçoit, des intermédiaires nécessaires, inévitables, l'ont épuisé déjà; et, dans l'esprit de celui qui voulait faire le bien avec promptitude et efficacité, règne bientôt une incertitude qui le décourage. Ici, rien de tel; car jamais la bien-

faisance ne fut plus pratique ni le résultat plus immédiat; on peut dire même qu'il est instantané.

L'*Hospitalité*, sans longues formalités, sans long examen et sans déploiement fastueux, vient au-devant du malheureux; elle l'accueille, le relève, le purifie, le soutient et le réconforte. Ce n'est pas assez de lui avoir assuré l'abri et le repos, et d'apaiser sa faim; elle lui rend la conscience de son devoir envers lui-même; et, avec une nouvelle dignité personnelle, qu'il allait perdre sous le coup d'un découragement créé par l'infortune, elle lui fournit les moyens de se relever par le travail [1].

Chaque soir, à l'heure sombre, fatale à tous ceux qui souffrent du corps et de l'esprit, où les angoisses se réveillent plus vives, où renaissent les soucis, où l'on sent plus cruellement, les morsures de la faim, à mesure que le froid augmente et que s'épaissit le voile de la nuit, l'*Hospitalité* ouvre ses portes à ceux qui n'ont point d'asile. Le caravansérail béni abritera en une seule nuit mille pauvres, auxquels elle ne demande ni leur âge, ni leur nation, ni leur culte, ni leur opinion, ni leur passé. Quand leur corps, lavé d'abord des souillures de la misère — c'est la loi première à laquelle il faut obéir en franchissant le

1. Nous renvoyons le lecteur, pour les détails de la constitution de l'œuvre, son but, ses moyens, au beau livre de M. Maxime Du Camp, *Paris Bienfaisant,* et aux *Rapports annuels sur les travaux de l'Œuvre.* Voici en quelques lignes l'historique de la fondation : Le 2 juin 1878, quelques personnes charitables, frappées des résultats obtenus depuis 1872, à Marseille, par M. Massabo, se forment en comité et ouvrent à leurs frais une première maison hospitalière. Le premier don important (15.000 fr.), offert par M. Baudenon de Lamaze, sert à ouvrir une seconde maison sur le boulevard de Vaugirard, et, quatre années après, ce bienfaiteur, frappé des résultats obtenus; achète à ses frais la maison pour le prix de 120.000 francs. En mourant, fidèle à l'œuvre qui l'a préoccupé dans les dernières années de sa vie, il lui lègue encore une somme égale

seuil — a pu reprendre quelque force par la chaleur et la nourriture; quand on a remplacé les vêtements qui tombaient en lambeaux; ceux qui se sont voués à la tâche à la fois humble et sublime de présider à cette œuvre pie, ne se bornant point à accompagner les pauvres jusqu'à la porte, vont pourvoir pour un peu de temps à leur nourriture, leur mettre à la main l'outil nécessaire et leur montrer la bonne route où ils doivent s'engager pour ne plus retomber dans l'ornière.

En dix années, l'*Hospitalité* a reçu quatre cent mille pensionnaires qui ont passé sous son toit plus d'un million de nuits; et toutes les colonies du monde sont représentées dans cette hôtellerie gratuite de la misère: Trois cent cinquante mille Français, vingt mille Allemands, seize mille Belges, cinq mille Italiens, huit mille Suisses, des Abyssins, des Américains, des Anglais, des Chiliens, des Danois, des Égyptiens, des Espagnols, des Roumains, des Russes, des Indiens et des Turcs sont venus frapper à sa porte; et elle s'est ouverte à tous. En dix années elle a fourni des places à quinze mille indigents; et quelques-uns de ceux qu'hier elle avait relevés meurtris, exercent à leur tour la charité.

Ainsi donc, l'*Hospitalité* ne connaît pas les théories

à celle-ci. On avait ouvert la première maison en 1878; cette générosité posthume sert, en 1882, à fonder une troisième maison, celle de la rue de Laghouat. Enfin, en mars dernier, M. H. Bamberger ayant, par une rente de 15.000 francs, assuré le fonctionnement d'un nouvel asile, on inaugure la quatrième maison au boulevard de Charonne.

En dehors des ressources annuelles produites par les cotisations et les souscriptions individuelles des membres, des fondateurs et des bienfaiteurs, l'*Hospitalité* a pourvu à son existence et à son développement par des fêtes données à l'Hôtel continental, par une loterie et par l'Exposition du cinquantenaire de M. Meissonier qui, d'un seul coup, a fait tomber dans la caisse de l'œuvre une somme de *trente neuf mille deux cent soixante-sept francs*.

nébuleuses, les systèmes douteux et les expériences aléatoires; l'esprit de charité s'exerce dans un sens pratique, le bien est fait sur l'heure, au moment précis, décisif, quand le pauvre allait tomber, déchoir à jamais peut-être, et quand ses membres engourdis allaient se raidir pour toujours sous le vent froid de la nuit et faire d'un indigent encore plein de vie, un paralytique et un incurable.

Telle est l'œuvre qui appelle la charité à son secours; c'est d'elle qu'elle vit depuis dix ans, et elle en vivra toujours; car, si l'aumône est partout féconde, elle est inépuisable dans notre pays de France, et elle répond à l'appel, même quand les temps sont troublés, et alors qu'il ne reste plus guère à celui qui donne que l'espoir au cœur.

Quelle forme pouvait prendre l'Exposition que l'*Hospitalité* se proposait de faire, puisqu'il faut qu'elle accomplisse, sans jamais l'interrompre, une tâche devenue désormais pour Paris — on peut presque dire pour le monde — un besoin et une nécessité sociale?

Depuis quinze ans on a épuisé les sujets, multiplié les prétextes, fatigué le public et les amateurs, démeublé les hôtels et les châteaux, et presque découragé les meilleurs, les plus généreux et les plus tendres. Le collectionneur, même celui qui est à jamais charitable et ne veut point renoncer à l'être sous quelque forme que se présente l'aumône, se désole, au moment où Paris se fait pimpant, où les marronniers poussent et où les Anglais passent, de voir de grands trous à son mur : et il est trop naturel qu'il hésite à se dépouiller de ce qui fait l'éclat de sa demeure et la joie de ses yeux. Depuis quinze ans enfin, toujours au nom de la charité, on a fait des expositions inoubliables, dont le catalogue seul est un bienfait pour ceux qui s'occupent de dresser

l'*Inventaire des richesses d'art de la ville de Paris;* et c'est à peine, à l'heure où vont s'ouvrir les portes de l'hôtel Chimay, si le Parisien, sollicité de toutes parts, peut, courant d'une rive à l'autre, faire face à toutes les exhibitions qui le réclament.

Et cependant, malgré tant d'obstacles, la première Exposition de *l'Hospitalité de nuit* laissera sa trace et son souvenir; grâce à l'État d'abord, qui n'a pas demandé la couleur du drapeau sous lequel s'abritait la charité, et, très largement, avec une courtoisie et avec une simplicité à laquelle il faut rendre hommage, a donné à son tour un asile à ceux qui abritent les pauvres, et nous a permis ainsi d'inaugurer les belles salles de l'hôtel Chimay (nouvelle annexe de l'École des beaux-arts), par une bonne action qui portera bonheur aux jeunes artistes français appelés à y recevoir les conseils des maîtres.

La générosité des amateurs parisiens, sollicitée par un comité d'action pris parmi les membres de l'*Hospitalité,* a seule fait le reste; le résultat est acquis, et il incontestablement supérieur.

Il y aura sans doute là quelques redites; tout n'est pas nouveau et il était naturel qu'il en fût ainsi; mais, en permettant de laisser sortir des Palais et des Ministères quelques pièces plutôt uniques que rares, la Direction des Bâtiments civils a contribué à renforcer les collections particulières; et l'ensemble est prestigieux. Soit qu'ils les tiennent de leurs familles, soit que, se faisant gloire d'aimer l'art français, ils s'efforcent de réunir les plus beaux spécimens de meubles des grands siècles et les objets les plus précieux au point de vue des souvenirs qu'ils éveillent, ceux qui les possèdent ont répondu à l'appel du Comité: aussi se dégage-t-il de là une preuve nouvelle de l'incontestable supériorité de l'art fran-

çais au point de vue de l'ameublement, de l'ornementation, et de ce qu'on appelle aujourd'hui les Arts Décoratifs.

La réunion des bustes du XVIIe et du XVIIIe siècle est de premier ordre et frappera beaucoup les amateurs : les Warin, les Coysevox, les Caffieri, les Houdon, les Lemoyne, les Coustou, les Desenne, les Pigalle, sont à la hauteur des Boule, des Riesener, des Thuret, des Gouthières, etc., etc., et, sans avoir eu d'idées préconçues, en groupant simplement les envois, on a mis sous les yeux du public les hautes personnalités politiques et militaires du grand siècle, ses princes, ses ministres, ses maréchaux, ses écrivains et ses artistes. On retrouvera ici dans une série de dessins un peu tristes, exécutés par Walerand, une intéressante réunion de tous les personnages étrangers conviés au mariage de Louis XIV, et quelques précieux portraits donnés par la Comédie-Française.

Le Comité de l'Exposition a fait aussi appel aux possesseurs de tableaux de l'École française du temps de Louis XIV et de Louis XV. Personne n'ignore, qu'à part ceux qu'on appelle les *petits Maîtres*, qui furent de bien grands et bien spirituels artistes, les tableaux français de cette période sont assez rares en dehors des collections nationales; on est parvenu cependant à composer une salle, où tout n'est pas de la même valeur, mais où la supériorité des Français dans le portrait s'affirme du moins avec une réelle autorité. Il ne faudra pas s'étonner de rencontrer là des spécimens d'un art inférieur; ils ont mérité la place qu'ils occupent par leur intérêt iconographique. Il est bon de faire observer encore qu'une convenance élémentaire faisait une loi aux membres du comité chargés de recueillir les déclarations des donateurs, de ne jamais discuter ni les attributions ni les traditions ou légendes consacrées dans les

familles. Les rédacteurs du catalogue, qui sont des hommes de bonne volonté, nous prient d'avertir le lecteur qu'ils n'ont nulle prétention à l'infaillibilité.

Tous les amateurs qui prêtent des objets précieux au nom de la charité sont égaux devant elle ; on comprendra donc qu'il n'y ait pas lieu d'exalter un chef-d'œuvre, meuble, marbre, toile, tissu, bronze, céramique, orfévrerie, livre rare, miniature ou objet de fantaisie, aux dépens d'un autre chef-d'œuvre.

La réunion de tous ces objets et leur disposition, sont une œuvre anonyme ; nous avons accepté la mission de remercier, au nom des pauvres que, grâce à eux, *l'Hospitalité de Nuit* abritera demain, les généreux collectionneurs qui ont contribué à l'éclat de *l'Exposition de l'Art français sous Louis XIV et sous Louis XV.*

CHARLES YRIARTE.

Les indications et attributions portées au présent Catalogue sont celles fournies par les propriétaires des objets exposés.

LISTE DES EXPOSANTS

MM.

Abdy (Sir William).
Aillières (Vicomtesse d').
Alcochète (Baron d').
André (M. Édouard).
Angelo (Mme).
Armaillé (Comtesse d').
Aygues-Vives (Comte d').
Bacot de Roman (Baron).
Bamberger.
Bapst (Germain).
Barjau.
Beer (Guillaume).
Belbeuf (Comtesse de).
Benedetti (Comte).
Bertin (F.).
Besenval (Baron de).
Biencourt (Comte de).
Bibliothèque Mazarine.
Blacas (Duc de).
Boin-Taburet.
Boislecomte (Vicomte de).
Bonaparte (S. A. I. Mme la princesse Mathilde).
Borda (de).
Boucheron.
Bryan.
Bully (Baron de).
Burat (Mme).
Caclard.
Cars (Duc des).
Cars (Comte des).

MM.

Comédie-Française.
Conservatoire des Arts et Métiers.
Cornelissen (Comte de).
Creuzé de Lesser.
Double (Baron).
Dreyfus (G.).
Durfort (Vicomte de).
Durrieu.
École des Beaux-Arts.
Eudel.
Féraud.
Firmin-Didot.
Forbin des Issarts (Marquis de).
Ganay (Comte de).
Ganay (Marquis de).
Garnier (Paul).
Gille (Philippe).
Girou de Buzareingues.
Goncourt (de).
Gourgue (Marquis de).
Grandjean (Mlle).
Grange (Marquis de la).
Grellou.
Groult.
Guébriant (Vicomte de).
Gutierrez de Estrada.
Heine (Michel).
Hirsch (Baron de).
Hunolstein (Baron d').
Janzé (Vicomtesse de).

MM.

Kann.
Lacan.
Lafont.
Lambert de Sainte-Croix.
Lambertye (Comte de).
Larochefoucauld (Comte Aimery de).
Lassus (Baronne de).
Lelong (Mme Camille).
Liandier.
Liégeard (Général).
Liouville.
Lowengard.
Luppé (Comtesse de).
Machy (de).
Maillé (Duchesse de).
Maillet du Boullay.
Mannheim (Mme).
Mannheim (Mlle).
Mannheim (M. Ch.)
Marquereau.
Miallet (M.).
Ministère de la Justice.
Ministère de la Marine.
Mobilier national.
Monbrison (de).
Montégut (de).
Montesquiou-Fézensac (Comtesse F. de.).
Montreuil (Comtesse de).
Mohrenheim (S. E. le Baron de).
Mortemart (Comte A. de).
Mosbourg (Comte de).
Mouchy (Duc de).
Mulbacher.
Musée de Versailles.
Olivier.
Pennautier (Marquis de).

MM.

Perdreau.
Pillet-Will (Comte).
Plessis (du).
Pouget de Saint-André (Mme).
Pourtalès (Cte et Csse de).
Rebours (l'Abbé Le).
Reiset (Comte de).
Riballier.
Rikoff.
Rochefort (Comte de).
Roger (Baron).
Rothan.
Rothschild (Baron A. de).
Rothschild (Baron Ad. de).
Rothschild (Baron G. de).
Rossigneux.
Sancy de Parabère (Comtesse de).
Schneider.
Soucy (Baron de).
Spitzer.
Standish.
Schreiber (de).
Stears.
Saint-Laumer (Mme de).
Taigny.
Talamon.
Terray (Comtesse).
Vail.
Vallombrosa (Duc de).
Van den Bergh.
Vergès (de).
Vidalenc.
Vogüé (Marquis de).
Wallace (Sir Richard).
Wagram (Prince de).
Worms.
Yvon (Comtesse d').

DÉSIGNATION

TABLEAUX

BARON.

1. — Sortie de l'Opéra, époque Louis XIV.
Gouache (Éventail).

Appartient à Mme la comtesse de Sancy de Parabère.

BOUCHER (François).

2. — Vénus à demi couchée sur des nuages et tenant un tambourin. Un amour lui présente des fleurs.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

VAN BLARENBERGHE.

3. — Le Port de Bordeaux (Gouache).

Appartient à Mme Angélo.

2

CHARPENTIER.

4. — Portrait de Marie-Antoinette avant son mariage — 1768.

Ce portrait de la future dauphine a été exécuté à Vienne pour être envoyé à son fiancé à la cour de France.

Appartient à M. le Comte de Reiset.

COYPEL.

5. — Portrait d'Adrienne Lecouvreur.

Appartient à M. Rothan.

DUPLESSIS.

6. — Portrait de Mme la duchesse de Châtillon née d'Uzès.

Appartient à Mme la comtesse de Montesquiou-Fézensac.

EISEN (CHARLES)

7. — Une femme lisant à sa toilette. Un amour derrière son fauteuil la montre du doigt à un jeune homme qui entre.

La scène est encadrée de cariatides et d'instruments de musique; au bas un médaillon contient ce vers : « Dans ce moment cher à mon cœur. » (Lavis à l'encre de Chine).

Appartient à M. de Goncourt.

FRAGONARD (?).

8. — Stratonice.

Appartient à M. le Dr Worms.

FRAGONARD.

9. — Bacchantes lutinant un faune (Sépia).

Appartient à M. Mülbacher.

GRAVELOT.

10. — 24 dessins pour les contes moraux de Marmontel.

Appartiennent à M. Germain Bapst.

GREUZE.

11. — Portrait du graveur Wille.

Appartient à M. Edouard André.

GREUZE.

12 et 12 *bis*. — Portraits de George Gougenot de Croissy (1721) et de sa femme. — Signés.

George Gougenot était le frère de Louis Gougenot, abbé de Chezal Benoist, Conseiller du grand Conseil, qui, le 22 septembre 1755, emmena Greuze faire un voyage d'étude en Italie où il le défraya de tout. L'Académie Royale de Peinture et Sculpture le reçut associé honoraire, « voulant ainsi le remercier de s'être chargé de conduire en Italie M. Greuze dont les talents aujourd'hui si connus ne faisaient qu'éclore et venaient de lui mériter le titre d'agréé. » (Extrait de l'éloge de l'abbé Gougenot dans le nécrologe.)

Ces deux portraits furent faits quelques mois après le retour d'Italie, en même temps que celui de l'abbé Gougenot.

Appartiennent à M. le baron de Soucy.

ROSALBA

13. — Portrait de jeune fille (Pastel).

Appartient à M. Paul Eudel.

GRIMOUX

13 *bis*. — Portrait du peintre par lui-même.

Appartient à M. Liouville.

HEINSIUS

14. — La première duchesse de Chaulnes (Dessin).

Appartient à Mme Angélo.

HICKEL

15. — Portrait de Madame la princesse de Lamballe... à son secrétaire.

Appartient à Mme la comtesse de Biencourt.

HICKEL

16. — Portrait de la princesse de Lamballe. Gravure du portrait peint par Hickel.

Appartient à Mme la comtesse de Biencourt.

LARGILLIÈRE

17. — La famille de Largillière.

Appartient à Mme la comtesse de Montreuil.

LANCRET

18. — Suite de quatre sujets champêtres (dessus de portes.)

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

LANCRET

18 *bis*. — Allégorie d'un mariage royal.

Appartient à M. C. Groult.

LANCRET

19. — Grandval (de la Comédie-Française).

Appartient à M. C. Groult.

LANCRET

20. — Scène champêtre (tableau sur cuivre).

Appartient à M. Lambert de Sainte-Croix.

LATOUR

21. — Portrait de Mme Louise de France, fille de Louis XV, abbesse des carmélites de Saint-Denis (Pastel).

Appartient à M. de Monbrison.

LATOUR

21 *bis* — Mme de Pompadour (Pastel).

Appartient à M. le comte de Reiset.

LATOUR

21 *ter*. — Portrait au pastel d'Hélène de Pontchartrain, duchesse de Nivernais.

Appartient à M. le comte de Mortemart.

LAVREINCE.

22. — Portrait de l'auteur (Gouache).

Appartient à M. Mülbacher.

LÉPICIÉ (Nicolas-Bernard).

23. — Tête de page, la tête couverte d'un tricorne, orné d'un galon et revêtu d'un habit gris clair avec jabot, et les cheveux poudrés.

Appartient à M. le docteur Girou de Buzareingues.

LESUEUR (Eustache).

24. — Saint Paul prêchant à Éphèse.

Cette composition diffère totalement de celle du Louvre sur le même sujet; elle a été faite pour MM. Regnaut et Crevon, orfèvres et administrateurs en charge alors, puis gravée par Etienne Picard et par Audran.

Dans son tableau du Louvre, Lesueur a représenté l'idéalisme avec le geste de Platon: c'est la parole entraînante et passionnée de l'apôtre faisant planer sur ses auditeurs les menaces de la Toute-Puissance céleste.

Dans la composition appartenant à M. Girou de Buzareingues, Lesueur a représenté la nature avec Aristote, indiquant par son geste sa préoccupation des choses terrestres: c'est le disciple convaincu, démontrant la bonté du christianisme et l'utilité de son application ici-bas.

Dans le tableau du Louvre, l'entraînement de la passion domine; on ne se borne pas à détruire les mauvais livres : on les déchire avec colère, on les fait brûler par le bourreau. Dans celui-ci, c'est la conviction raisonnée qui se traduit d'une façon plus mesurée : les livres y sont détruits aussi, mais sans colère, par un néophyte, qui les brûle.

De plus, la Charité, par un jeune homme et une jeune fille, indique une vertu nouvelle dominant le christianisme.

En somme, il n'y a pas une seule figure semblable dans les deux compositions, qui sont le complément l'une de l'autre; de là leur intérêt. — (Tableau cité par MM. V. Cousin, Ch. Blanc et Vitet.)

LEBRUN

24 *bis*. — La descente de Croix.

Appartient à M. Giróu de Buzareingues.

MIGNARD

25. — Portrait de Mme de Montespan (Gouache.) Cadre de bronze doré.

Mme de Montespan vêtue d'une tunique bleue et d'une jupe feuille morte, étendue sur des étoffes dans un jardin; un amour lui apporte un carquois; deux autres amours voltigent dans les feuillages du bosquet; devant et derrière elle deux autres carquois.

Appartient à M. le vicomte de Guébriant.

MIGNARD

26. — Portrait de Mme de Sévigné.

Appartient à M. le comte de Reiset.

MIGNARD

26 *bis* et 26 *ter*. — Portraits de Claire de Parvillers et de Sébastien Eudel, conseiller du roi à Péronne.

Appartiennent à Mme Eudel.

MIGNARD (P.)

27. — Portrait grandeur nature de la marquise de Seignelay et de ses deux enfants entourée des attributs d'Amphitrite. L'adolescent, debout, porte l'armure de Mars, et l'autre, sous les traits de l'amour, lui présente une coupe en forme de coquille. (Signé : P. Mignard, pinxit 1691).

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

MIGNARD

28. — Portrait de Louis XIV enfant.

Appartient à M. le comte de Reiset.

MIGNARD

28 *bis*. — Madame de Montespan.

Appartient à S. A. I. la princesse Mathilde.

MIGNARD

29. — Portrait de Mme de Montespan.

L'amour présente d'une main un miroir à Mme de Montespan et de l'autre main lui offre une flèche. Un autre amour lui pose sur la tête une couronne de lauriers.

Appartient à M. le vicomte de Guébriant.

MIGNARD

29 *bis*. — Portrait de Molière.

Appartient à la Comédie-Française.

MOREAU

30. — Les délices de la Maternité (Sépia).

Appartient à M. Mülbacher.

MOREAU (J.-M.).

31. — La Provocation.

Trois personnages dont deux se lèvent de table en courroux, le troisième cherche à les calmer.

Effet de lumière.

Dessin au bistre pour la *Nouvelle Héloïse*.

Appartient à M. du Plessis.

MOREAU (J.-M).

32. — L'inoculation de l'Amour.

Quatre personnages : trois jeunes femmes, un jeune homme agenouillé baise la main de l'une d'elles couchée dans un lit en partie caché par de grands rideaux. Dessin au bistre pour la *Nouvelle Héloïse*.

Appartient à M. du Plessis.

NATOIRE (CHARLES-JOSEPH)

33. — Cette tête figure dans le « Triomphe de Marc-Antoine du maître ».

Dessin fait sur papier gris avec des crayons de couleur noir, rouge et blanc, le papier fait la demi-teinte.

Appartient à M. Girou de Buzareingues.

NATTIER

34. — Portrait d'une inconnue.

Appartient à M. C. Groult.

NATTIER

35. — Portrait de Madame Victoire, représentée en vestale, assise, grandeur nature.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

NATTIER

36. — Autre Portrait de Madame Victoire, fille de Louis XV.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

NATTIER

37. — Portrait de la duchesse des Deux-Ponts.

Appartient à Mme la vicomtesse d'Aillières.

ÉCOLE DE NATTIER

38. — Portrait de Mlle de Charolais.

Appartient à M. le baron d'Alcochète.

GASPARD NETSCHER

39. — La conquête de la Hollande (Allégorie).

Appartient à M. le baron d'Hunolstein.

OCTOYER

40\. — Entrée de Louis XV à Reims en 1772. Le roi en carrosse précédé de la maison rouge, suivi des gardes du corps, est acclamé par la population; au premier plan un seigneur polonais et un hongrois.

Appartient à M. le duc de Blacas.

OUDRY (Jean-Baptiste)

41\. — Chasse à courre du roi Louis XV dans la forêt de Fontainebleau.

L'auteur s'est reproduit dans l'angle inférieur de droite du tableau. Signé J. B.

Appartient à M. Maillet du Boullay.

OUDRY (Jean-Baptiste)

42\. — Même sujet avec variante. Dessin à l'encre de Chine, signé J.-B. Oudry, 1733.

Un cartel placé au bas du dessin porte l'inscription suivante :

Événement singulier arrivé sur un des rochers de la forêt de Fontainebleau dans une des chasses de S. M. Louis XV, dessiné d'après ses ordres par J.-B. Oudry, pour être peint par lui en grand. Présenté au Roy par J.-B. Oudry.

Appartient à M. Gustave Lacan.

PERRONEAU

43\. — Portrait d'homme (Pastel).

PERRONEAU

43 *bis*. — Portrait d'inconnu.

Appartiennent à M. Liandier.

RABON

44. — Portrait de Louis XIV, jeune.

Appartient à M. Edouard André.

RAOUX

44 *bis*. — Portrait de Lekain.

Appartient à M. Rossigneux.

RIGAUD

45. — Portrait du maréchal de ···

Appartient à M. de Monbrison.

RIGAUD (HYACINTHE)

46. — Portrait de jeune fille, vue de trois quarts.

Appartient à M. Girou de Buzareingues.

TOCQUÉ

47. — Portrait de femme.

Appartient à Mme de Saint-Laumer.

TOURNIÈRES

47 *bis*. — Le chancelier d'Aguesseau.

47 *ter*. — La chancelière d'Aguesseau.

Appartiennent à S. A. I. Mme la princesse Mathilde.

VAN DER MEULEN

48. — Bataille de Cassel.

Appartient à M. le vicomte de Guébriant.

VAN DER MEULEN

48 *bis*. — Prise de Calais.

Appartient à M. le comte des Cars.

L.-M. VANLOO

49. — Portrait du maréchal duc de Mouchy (1762).

Appartient à M. Henri Standish.

VANLOO

50. — Portrait de Louis XV, peint vers 1750.

Appartient à M. Bryan.

VANLOO

51. — Portrait de Marivaux.

Appartient à la Comédie-Française.

VANLOO (Michel)

52. — Portrait du roi Louis XV jeune, vu à mi-jambes; portant l'armure, le manteau fleurdelisé et s'appuyant de la main droite sur un bâton de commandement.

Appartient à M. Maillet du Boullay.

CARLE VANLOO

53. — Personnages groupés dans un salon autour d'une femme assise dans un fauteuil. Dessin à la plume lavé de bistre. Première idée du tableau gravé par Beauvalet sous le titre : « La Conversation espagnole. »

Appartient à M. de Goncourt.

L.-M. VANLOO

54. — Portrait de Philippine de Noailles, duchesse de Duras, Dame du Palais de Marie Leczinska.

Appartient à M. le duc de Mouchy.

L.-M. VANLOO

55. — Portrait de Louis XV.

Appartient à S. A. I. la princesse Mathilde.

VAN DAEL

56. — Portrait de femme, entourage de fleurs.

Appartient à M. Durrieu.

Mme VIGÉE-LEBRUN

57. — Portrait de Mme Doazan.

Appartient au baron de Bully.

Mme VIGÉE-LEBRUN

58. — Portrait du duc Litta, grand maître de l'ordre de Malte.

Provient de la famille Samoïloff.

Appartient à S. A. I. Mme la princesse Mathilde.

VOUET (SIMON)

59. — La Fortune. Une femme à demi nue, tenant une aiguière en or et une draperie-linge blanche, représente la Fortune. Des vases précieux et une coupe remplie de pièces d'or caractérisent

le personnage. A côté un enfant souffle dans un chalumeau, les bulles de savon symbolisent l'inanité des richesses.

Ce tableau, acquis après la mort de Mme de Praslin, vient du château de Vaux qui appartenait à la famille. Cette composition a dû être faite pour le surintendant Fouquet, et elle a été pour lui une allégorie prophétique.

Appartient à M. Girou de Buzareingues.

VALLANT (WALERANT).

60. — Collection de 18 dessins.

Portrait de Louis XIV, jeune.

Portrait d'Anne d'Autriche, Reine Mère.

Portrait de Marie-Thérèse d'Autriche, jeune.

Portrait de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV.

Portrait d'Antoine, duc de Grammont, maréchal de France.

Portrait de Philippe de Clerembault, maréchal de France.

Portrait de François de Créquy, lieutenant général.

Portrait de Hugues de Lyonne, ministre d'État.

Portrait de Léopold, empereur.

Portrait de Jean-Philippe, archevêque de Mayence.

Portrait de Maximilien-Henri de Bavière, archevêque de Cologne.

Portrait de Jean-Baptiste Spada, légat en France.

Portrait de Marie-Anne d'Autriche, femme de Philippe IV.

Portrait d'Éléonore de Gonzague, 3e femme de l'empereur Ferdinand III.

Portrait de Marie-Anne d'Autriche, femme de Maximilien, électeur de Bavière.

Portrait de Philippe-Emmanuel de Croy, chevalier de la Toison-d'Or.

Portrait du marquis de Mondéjar, gentilhomme de la Chambre de Philippe IV.

Portrait de Henriette-Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans.

Appartiennent à M. Firmin-Didot.

NOTICE

Vaillant (Walerant). École flamande. 1633-1677, né à Lille. Portraitiste. — Élève de Jean Érasme Quellyn. Il fit les portraits des principaux souverains de l'Allemagne et de la France. En 1658, il travaillait à la Cour de l'empereur Léopold dont il fit le portrait; puis séjourna à la cour de Louis XIV, où il eut le même succès. Il s'établit ensuite à Amsterdam où il mourut.

La série représente les portraits de Louis XIV, de Marie-Thérèse et d'Anne d'Autriche et d'autres princes, princesses, grands seigneurs de la Cour ayant assisté au mariage de Louis XIV, en 1660.

Ces DIX-HUIT PORTRAITS, au pastel et au crayon, tous en buste et de grandeur naturelle, sont d'une certaine importance sous le double point de vue de l'histoire et de l'art. En effet, tous d'une authenticité incontestable et signés, ils ont été exécutés d'après nature et reproduisent exactement la physionomie de personnages qui ont figuré avec distinction, soit dans l'histoire, soit dans les cours de

France, d'Espagne et d'Allemagne. Ils proviennent de la succession du *Prince Galitzin*, célèbre amateur et protecteur des arts, qui, pendant son séjour en France, avait acquis la plupart des beaux dessins de la vente Crozat.

Sous le rapport de l'art, ces portraits sont déjà connus; M. Niel connaissait les œuvres de Vaillant (Walerant); il les a cités dans sa grande et magnifique publication, et il constatait, avec regret, que le musée du Louvre ne possédait aucun dessin de cet éminent artiste.

***

61. — Portrait de S. A. R. Mgr. le comte d'Artois.

Appartient à Mme la duchesse de Maillé.

***

62. — Fête villageoise donnée par les gardes françaises dans le parc de Versailles (Gouache).

Appartient à M. Liandier.

***

63. — Portrait de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, à l'âge de quinze ans, donné par elle à la comtesse de Noailles, sa dame d'honneur, à son arrivée en France à Strasbourg, en 1770.

Appartient à M. le duc de Mouchy.

63 *bis*. — Autre portrait de Marie-Antoinette.

Appartient à M. Stears.

***

64. — Portrait de Catherine II.

L'impératrice à cheval, en costume de général, en justaucorps vert, avec la culotte de peau et les bottes à l'écuyère, marche de Peterhof sur Saint-Pétersbourg, à la suite du meurtre de l'Empereur.

Le même portrait grandeur nature est au Kremlin, à Moscou.

Appartient à Mme la comtesse de Biencourt.

***

65. — Deux cadres portraits en silhouettes découpées et appliquées, accessoires peints à la Gouache (1750)
M. Pierre-Henri Moreau, seigneur de Maucreuse, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, intendant des bâtiments de la ville de Paris.
Mme Moreau, née de la Molte.
Leurs enfants.
Marquise de Villepaille.
Vicomtesse de Cléezelles.
Baronne de Feugères,
Mlle Pauline Moreau.

Appartient à M. de Vergès.

***

66. — Portrait de Philippe d'Orléans, régent de France.

Appartient à M. le vicomte de Guébriant.

***

66 *bis*. — Portrait de la duchesse de Berry, fille du régent.

Appartient à M. le vicomte de Guébriant.

***

67. — Sept panneaux de décoration Louis XIV avec médaillons à sujets mythologiques sur fond or au centre, et rinceaux avec figures fond blanc autour, provenant de la maison de Samuel Bernardt à Sèvres.

Appartiennent à M. Félix Talamon.

***

67 *bis*. — Scène de chasse, par Van der Meulen.

Appartient à S. Exc. M. le baron de Mohrenheim.

***

67 *ter*. — Deux gravures, fêtes Louis XV, cadre doré aux armes royales.

Appartient à M. Vidalenc.

SCULPTURE

BRONZES D'AMEUBLEMENT

ET HORLOGERIE

BOUCHARDON

68. — Marbre blanc. — Statuette.

L'amour cambrant son arc. (Signée Bouchardon, 1744.)

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

J-J. CAFFIERI

69. — Buste d'homme en terre couleur bronze mise à l'époque, par J.-J. Caffieri.

Ce buste est l'œuvre la plus anciennement connue du célèbre auteur du buste de Rotrou. Au revers : « Fait par son amy Caffiery le jeune, 1746. »

Appartient à M. Édouard André.

COYSEVOX

70. — Marbre blanc. — Buste du roi Louis XIV.

Provient du château de Condé.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

COYSEVOX

71. — Louis XIV (bronze) sur un cheval au galop terrassant les hérésies représentées sous la figure d'hommes nus à têtes de Mongols : socle en ébène avec fleurons de cuivre doré. Probablement modèle de la statue exécutée pour les États de Bretagne.

Appartient à M. le comte de Ganay.

COYSEVOX

72. — Marbre blanc. — Buste du duc d'Orléans frère de Louis XIV.

Provient du château de Condé.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

COYSEVOX

73. — Marbre blanc. — Buste de Gabriel le père, architecte du Roi.

Appartient à M. Perdreau.

DESENNE

74. — Bronze. — Buste de P. Victor, baron de Besenval, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant général.

Appartient à M. le baron de Besenval.

GIRARDON

75. — Louis XIV à cheval.

Cire rouge, premier modèle exécuté par Girardon pour la place Vendôme ; le même en bronze est au musée du Louvre, provenant du musée des monuments français : la statue exécutée avait 21 pieds de haut.

Provient de la vente Queulen.

Appartient à M. Germain Bapst.

GOBERT (1692)

75 *bis.*— Marbre. — Statue de Louis XIV en pied, le roi en costume d'empereur romain tient sous ses pieds la figure de l'hérésie, la main droite étendue appuyée sur des livres représentant la vérité; l'autre sur la hanche. Socle en marbre blanc.

Appartient à Mme la comtesse d'Yvon.

HOUDON

76. — Marbre blanc. — Buste de Sophie Arnould.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

HOUDON

77. — Marbre blanc. — Buste d'homme.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

INCONNU

78. — Terre cuite. — Tète d'enfant.

Appartient à M. Dreyfus.

LEMOYNE (J.-B.)

79. — Marbre blanc. — Statuette. — Mme de Pompadour en costume de Nymphe (Signée J.-B. Lemoyne).

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

LEMOYNE (J.-B.)

80. — Terre cuite. — Buste de femme tournée de trois quarts. (1750 environ.)

Appartient à M. Edouard André.

LEMOYNE (J.-B.)

81. — Terre cuite. — Buste de Marie-Josèphe de Saxe (?). Signé J.-B. Lemoyne, 1749.

Appartient à M. Em. Jadin.

LEMOYNE (J.-B.)

82. — Marbre blanc. — Buste de Gabriel fils, architecte du Roy, auteur des bâtiments de la place de la Concorde.

Appartient à M. Perdreau.

LEMOYNE (J.-B.)

83. — Terre cuite. — Buste de Lemoyne par lui-même, grandeur naturelle, provenant de la collection Robert Napier.

Appartient à M. Germain Bapst.

LEMOYNE (J.-B.)

84. — Terre cuite. — Buste d'actrice du XVIII[e] siècle.

Appartient à M[me] de James.

LEMOYNE

85. — Terre cuite. — Tête d'enfant couverte d'une fanchon.

Appartient à M. Taigny.

LEMOYNE (J.-L., père de Jean-Baptiste)

86 — Terre cuite. — Petit buste représentant une fem.

coiffée d'une fanchon. Signé : J.-L. Lemoyne 1749.

Appartient à M. Germain Bapst.

PAJOU

87. — Marbre blanc. — Statuette. — Cérès.

Appartient à Mme Burat.

PAJOU

88. — Terre cuite. — Buste de jeune garçon coiffé à la catogan.

Appartient à M. Taigny.

PIGALLE

89. — Deux figures de bronze faisant pendants. L'enfant à la cage (de 1749). Le marbre exécuté la même année est au Louvre.
L'enfant à l'oiseau, bronze (de 1784).

Le marbre restant dans la famille Pigalle a été vendu au mois de mars 1888; un autre marbre, ayant appartenu à la Duthé, est aujourd'hui à M. Dolfus.

Appartiennent à M. Rodolphe Kann.

PIGALLE

89 *bis*. Buste de George Gougenot, seigneur de Croissy et de l'Isle, etc., tuteur des princes de Condé (1674-1748). Signé : J.-B. Pigalle F. 1748.

Appartient à M. le baron de Soucy.

90. — Un groupe bronze doré sur socle marbre blanc. La Chute de la Pologne.

Appartient à M. Spitzer.

91. — Buste de Marie-Antoinette d'après Houdon. Bronze.

Appartient à M. Fernand Bertin.

WARIN

92. — Henri IV. En costume de cour, couronné de lauriers, avec collerette, cordon de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Buste en bronze (Epoque Louis XIV). — Fait pendant au buste de Louis XIII du même artiste conservé au musée du Louvre.

Appartient à M. Henri Schneider.

93. — Deux statuettes bronze XVIIe siècle, un Hercule et une Vénus.

Appartiennent à M. le comte de Rochefort.

ANONYMES

94. — Deux grands bronzes Louis XIV, représentant l'enlèvement de Borée par Zéphir et l'enlèvement de Proserpine par Pluton.

Avec gaine en ébène, incrustation d'étain et de cuivre.

Appartiennent à M. le baron Gustave de Rothschild.

95. — Deux statuettes en bronze du temps de Louis XIV, (vraisemblablement fondues par les Keller). Flore d'après l'antique et Cérès poursuivant Proserpine.

Chacune d'elles repose sur un socle en marqueterie d'écaille et cuivre garni de bronze doré.

Appartient à M. Charles Mannheim.

96. — Buste en bronze du temps de Louis XIV. Junon, grandeur nature, coiffée d'un diadème, sur socle en granit gris.

Appartient à M. Charles Mannheim.

97. — Le Rémouleur et la Vénus accroupie d'après l'antique. Socles bronze doré en rocaille. Bronzes français de l'époque Louis XIV.

Appartient à M. Rikoff.

98. — Andromède, bronze de Louis XIV.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

99. — Statuette bronze patine verte. — Bacchante jouant des cymbales et Faune enfant jouant du tambour de basque, instrument en bronze doré. — Socle rond représentant deux boucs dansant. — Genre Marin.

100. — Deux grands groupes en bronze : Hercule terrassant le taureau de Crète, et Hercule assommant le centaure Nessus d'un coup de massue, époque Louis XIV, patine rougeâtre.

Appartiennent à Mme la comtesse d'Yvon.

101. — Amour en bronze, sur socle carré en marbre, XVIIIe siècle.

Appartient à M. du Plessis.

102. — Buste de J.-Victor baron de Besenval, président de la République Helvétique. — Bronze, d'après Caffieri.

Appartient à M. le baron de Besenval.

103. — Figure de Louis XIV en plomb. Le Roi à cheval, en costume d'empereur romain, tient un bâton de commandement.

Appartient à M. Barjau.

104. — Statuette en biscuit de Sèvres du maréchal de Luxembourg.

Appartient à M. le vicomte de Durfort.

105. — Deux grands bronzes Louis XIV représentant l'enlèvement de Borée par Zéphir et l'enlèvement de Proserpine par Pluton.

Appartiennent à M. le marquis de Forbin des Issarts.

106. — Bronze du XVIIe siècle. Andromède. Socle carré plaqué en écaille marqueterie de cuivre genre Boule.

Appartient à Mme la comtesse d'Yvon.

107. — Pendule Louis XIV, cadran quadrillé et ciselé, en bronze doré. Les chiffres des heures séparés par des mascarons et ornementations formant cariatides. Le cadran est entouré d'un serpent.

Appartient à M. le baron Bacot de Roman.

108. — Grande pendule forme console, époque Louis XIV, en bois sculpté et doré, mouvement de Baillon, horloger, et valet de chambre de Marie Leczinska

Appartient à M. Henri Bamberger.

109. — Grand cartel du temps de Louis XV en bronze doré, composé d'un socle rocaille enrichi de festons de fleurs, servant de base à un groupe de nuages, ainsi qu'à quatre figures et à divers attributs. Les figures sont celles de Vénus, du Temps et de deux amours.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

110. — Petit cartel du temps de Louis XV, modèle rocaille en bronze doré enrichi de trois figurines d'enfants, musiciens en bronze verdâtre.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

111. — Un baromètre Louis XIV, incrustation de cuivre et d'étain sur écaille. Le tout surmonté d'une figure bronze doré représentant un Chinois.

Appartient à Mme la comtesse d'Armaillé.

112. — Petit cartel Louis XIV en écaille noire avec incrustations de cuivre, forme console, décors de bronze doré, motif ornemental en haut; de chaque côte, en support, deux coqs; la base terminée en gaine avec deux têtes de béliers en bronze. Travail d'horlogerie de Thuret et probablement d'ébénisterie d'A. C. Boule.

Appartient à M. Taigny.

113. — Pendule attribuée à Philippe Caffieri[1]; acteurs de la Comédie italienne et ornements rocaille (bronze doré).

Appartient à M. Paul Eudel.

1. Il ne faut pas confondre Philippe Caffieri avec Jean-Jacques Caffieri : tous deux étaient frères, mais Jean-Jacques, l'auteur du buste : Rotrou, était un sculpteur de premier ordre, tandis que Philippe était ıdeur et ciseleur et faisait plutôt des pièces de commerce que des ıvres d'art.

114. — Grande pendule socle en marbre rouge décoré de frises en bronze doré, représentant des scènes d'amour; six pieds forme pommes de pin; chaque frise séparée par une tête de Méduse en relief. Appuyée sur le cadran, une grande figure en bronze représentant Annibal comptant les anneaux des chevaliers romains tués à la bataille de Cannes : les anneaux émergeant d'un vase en bronze platine noire décorée de guirlandes de perles et de feuilles de lauriers en bronze doré. Un sabre, en bronze doré, pend à la ceinture d'Annibal; à ses pieds, un casque et un bouclier en bronze doré.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

115. — Pendule 2e moitié du XVIIIe siècle à cadran tournant, vase sur socle carré en bronze doré et amour debout en bronze.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

116. — Pendule en marbre par Falconnet, représentant une jeune femme entourée d'amours, sur le socle une frise en guirlande à jour de bronze doré.

Appartient à M. le vicomte Raoul de Saint-Seine.

117. — Pendule ayant appartenu à S. A. R. Mme Adélaïde, fille de Louis XV, bronze doré, style rocaille; au centre des instruments de musique : en haut deux amours tenant une guitare et chantant sont placés sous un arceau formé par les rocailles qui viennent se terminer en se croisant.

Appartient à M. le vicomte Raoul de Saint-Seine.

118. — Pendule marbre et bronze doré, sacrifice à Bacchus

Appartient à Mme Angélo.

119\. — Une petite pendule fin du XVIIIe siècle, femme assise et amour sur un nuage tenant une couronne.

Appartient à M. Spitzer.

120\. — Une petite pendule fin du XVIIIe siècle, corne d'abondance, tête satyre.

Appartient à M. Spitzer.

121\. — Baromètre à personnages du XVIIIe siècle, représentant une pagode en laque avec rocailles de bronze doré et figures. (Imitation des travaux de Dinglinger de Dresde.)

Appartient à M. le duc de Vallombrosa.

122\. — Deux Bras appliques du temps de Louis XV à deux lumières, cors de chasse et têtes de sangliers.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

122 *bis*. Deux vasques avec couvercle porphyre, monture bronze doré (2e moitié du XVIIIe siècle).

Appartient à sir W. Abdy.

123\. — Deux vases de forme ovoïde à culot godronné et col à gorge en marbre rougeâtre garnis en bronze ciselé et doré à anses, têtes de boucs et serpents. Époque fin Louis XV.

Appartiennent à sir Richard Wallace Bar.

123 *bis*. Deux cornets bleu foncé porcelaine de Chine, Dessin de plantes gravées sous la couverte. Monture rocaille bronze doré.

Appartiennent à M. le marquis de Vogué.

124. — Horloge ayant la forme d'une sphère céleste supportée par un groupe doré marquant les heures sur une zone tournante.

La sphère émaillée en bleu, surmontée d'une figure du Temps en bronze doré avec socle en marqueterie, quadrillée de cuivre et d'ébène; le tout placé sur une gaine triangulaire en marqueterie de cuivre sur ébène. — Horlogerie de Thuret, 1712. — Marqueterie, ébénisterie d'A. C. Boule (Tous deux étaient beaux-frères).

Appartient au Musée des Arts et Métiers.

124 *bis*. Pendule de cartonnier ; bronze doré : rocailles formant les pieds, viennent eu s'enlaçant s'entrecroiser au sommet.

Appartient à M. Rossigneux.

125. — Vase du temps de Louis XVI en serpentin d'Égypte, monture en bronze doré, à cariatides d'enfants, attribuée à Gouthières.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

125 *bis*. Paire de vases forme baril, monture bronze doré rocaille, anse d'aiguière : bec pour verser à la partie supérieure.

Appartiennent à M. le marquis de Vogué.

126. — Deux vases porphyre rose, monture bronze doré. Genre Delafosse.

Mascarons, têtes devieillards.

Appartiennent à M. S...

127. — Vase porphyre, monture genre Gouthières.

Appartient à M. Spitzer.

128. — Grande pendule applique du temps de Louis XV en marqueterie de bois de rose, richement garnie d'ornements et d'appliques en bronze doré. Elle est surmontée d'une figurine d'amour et repose sur un socle modèle cul-de-lampe de même travail.

Appartient à M. Maillet du Boullay.

128 *bis*. Deux grands vases en porcelaine de Chine bleue. Monture en bronze doré. Pommes de pin aux couvercles: deux anses feuilles d'acanthe, guirlandes de fleurs maintenues par des nœuds de rubans.

La base formée d'oves et de frises, supportée par quatre pieds.

Appartient à M. le vicomte de Durfort.

129. — Vase porphyre de Jérusalem, monture bronze doré. Genre Delafosse.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

129 *bis*. Une paire de chenets en bronze doré formée d'une guirlande partant d'un réchaud allumé et terminée par des amours.

Appartient à M. Dreyfus.

130. — Deux chenets Louis XV, modèle rocaille : figures de Vulcain et de Vénus en bronze doré.

Appartiennent à sir Richard Wallace Bar.

130 *bis*. Chenets en bronze montés chacun sur six pieds : Deux faunes en bronze patine brune, soutenant des guirlandes. sont appuyés à un réchaud allumé supporté, par quatre pieds.

Appartiennent à M. le comte des Cars.

130 *ter*. Grand cadre de glace en vermeil; à la partie supérieure, les armes de la famille de Bragance avec la couronne royale de Portugal, soutenues par deux amours : à la partie centrale de la base, un bas-relief au repoussé représentant deux colombes se béquetant. Travail parisien sortie des ateliers de François-Thomas Germain (1750). Ciselure de Leitz, dorure de Gouthières. Cette pièce ayant fait partie du Trésor de la famille royale de Portugal a été emportée au Brésil, en 1808, et vendue à cette époque. Le même cadre en argent, exécuté dans le même atelier pour l'impératrice Élisabeth, avec les armes de la famille impériale de Russie, est actuellement au grand palais de Peterhof.

Appartient à M. H. Schneider.

131. — Deux candélabres. Femme, satyre, les branches ornées de têtes de chameaux.

Appartiennent à M. Spitzer.

131 *bis*. Petits candélabres fin du XVIII[e] siècle représentant des enfants en bronze patine brune, tenant sur l'épaule un vase d'où s'échappent trois branches de lys qui forment flambeaux. Sur le socle, de marbre blanc, des guirlandes de fleurs en bronze doré.

Appartiennent à M. Perdreau.

132. — Deux candélabres : satyre tenant un bouquet de lumière. Socle marbre blanc.

Appartiennent à M. Spitzer.

133. — Deux candélabres à six lumières en bronze doré et maté, genre Gouthières, supportés par trois sph

avec montants terminés en tête de faunes soutenant les bras de lumières. Le tout surmonté d'une corbeille de fleurs.

Appartiennent à Mme la duchesse de Maillé.

134. — Deux petits candélabres avec Chinois en bronze, laqués. Époque Louis XV.

Appartient à M. Rikoff.

135. — Chenets en cuivre doré, époque Louis XIV, en forme de consoles ; au centre un mascaron tête de vieillard, au-dessus un casque à panache, aux deux côtés deux sphinx accroupis : gravés dans l'œuvre de Bérain.

Appartiennent à M. du Plessis.

136. — Deux grands chenets, fin du règne de Louis XV en bronze ciselé et doré, ornés des figures de Vulcain et de Vénus assis sur des socles riches, à galeries, décorés de rosaces et d'attributs divers.

Appartiennent à sir Richard Wallace Bar.

137. — Chenets en bronze doré du temps de Louis XV. Enfants sonnant de la conque.

Appartiennent à sir Richard Wallace Bar.

138. — Chenets fin du XVIIIe siècle en bronze doré, vases et galeries, avec figures d'enfants bronzés.

Appartiennent à sir Richard Wallace Bar.

139. — Grand baromètre époque de la Régence : écaille noir incrustation de cuivre en forme de console. Le cadran orné à sa partie centrale d'un mascaron soutenu par des rinceaux venant se terminer en feuille d'acanthe. A la bordure extérieure des feuilles de laurier.

(Genre de travail des fils d'André-Charles Boule).

Appartient à M. Grellou.

139 *bis*. Chenets Louis XIV bronze doré, enlèvement de Ganymède, socle en forme de console supporté par quatre pieds à tête de dragon.

Appartiennent à Mme la comtesse d'Yvon.

139 *ter*. Pendule du XVIIe siècle avec sa gaine. Le tout en écaille brune avec incrustation de bronze doré. Au sommet la figure de l'Abondance assise sur le globe céleste : le cadran marquant les mois et les lunes (en bronze doré et gravé). Au centre de la base un mascaron tête de femme. La gaine porte la lettre L entrelacée (Époque de la Régence).

(Genre de travail des Boule).

Appartient à M. le baron de Lassus.

140. — Deux chenets en bronze doré. (Fin du XVIIIe siècle.)

Appartiennent à Mme Burat.

140 *bis*. Pendule XVIIIe siècle. Don de la reine Marie-Annette à la duchesse de Lamballe qui l'a laissée à son héritier le roi Charles-Albert de Savoie Carignan qui à son tour l'a offerte au comte de Seyssel d'Ex, qui l'a donnée au comte et à la comtesse de Cornelissen.

Appartient à M. de Mannheim.

140 *ter*. Grand cartel bronze doré formé de rocailles avec feuilles de chêne surmonté d'un perroquet et d'oiseaux fantastiques. Milieu du XVIIIe siècle.

Appartient à S. Exc. M. le baron de Mohrenhein.

141. — Deux chenets, du temps de Louis XVI, en bronze doré, modèle à cassolettes, festons de fleurs et de fruits et bases décorées d'appliques et de mascarons.

Appartiennent à sir Richard Wallace Bar.

142. — Une paire de chenets ciselés et dorés, fin du XVIIIe siècle.

Appartient à M. le comte de Lambertye.

143. — Encrier en bronze doré et ciselé. Modèle Louis XIV.

Appartient à M. Marquereau.

144. — Cartel 2e moitié XVIIIe siècle, bronze ciselé, formé d'un cadran, supporté par une tête de faune de laquelle s'échappent deux cornes d'abondance. Au-dessus des attributs de musique.

Appartient à Mlle Grandjean.

145. — Une pendule, cadran monté sur un socle en ébène avec filets de cuivre, quadrillé de cuivre, bronzes dorés et ciselés. Le dessus du socle surmonté de deux figures en bronze de Michel-Ange (tombeau de Julien de Médicis). Cadran circulaire en bronze doré surmonté des attributs du temps. — Genre de travail d'A. C. Boule.
(Ancienne collection de Machault.)

Appartient à M. le marquis de Vogué.

145 *bis*. Petite pendule de cartonnier commencement du règne de Louis XV, en bronze doré.

Appartient à M. Caclard.

146. — Cartel bronze doré milieu du XVIIIe siècle, formé de rocailles en bronze doré; à la partie supérieure des perdrix, des branches de pavots et des pampres.

Appartient à M. Vidalenc.

147. — Régulateur du temps de Louis XIV en marqueterie des trois parties écaille, étain et cuivre, garni d'ornements en bronze doré et à tablier plaqué de corne bleutée. Au-dessus du cadran se trouve le groupe des trois Parques et au dessous la figure du Temps. Genre de travail d'André-Charles Boulle.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

147 *bis*. Grand régulateur en marqueterie écaille noire, bordure écaille rouge, marqueterie cuivre et étain en forme de console avec tablier à marqueterie d'étain. — La pendule forme religieuse ; au centre la figure du Temps supporte le cadran, de chaque côté deux colonnes d'ordre corinthien couvertes d'incrustations dessinant des pampres enroulées.

Appartient à M. le général Liégeard.

148. — Cartel Louis XV en bronze doré et ciselé.

Appartient à M. de Schreiber.

149. — Régulateur Louis XV attribué à Crescent, plaqué en bois de violette et satiné marqueterie en bois de couleur, bronzes ciselés et dorés : composé d'un socle orné de bronze ; aux angles des dragons, une gaine avec figure de femme en bronze doré couronnant un écu aux armes des Conti, le fronton surmonté d'une figure du Temps en ronde-bosse.

Appartient à M. Demachy.

150. — Écran. Bois doré et tapisserie des Gobelins.

Appartient à M. de Monbrison.

151. — Un écran Louis XV, bois sculpté et doré. — Tapisserie (Gobelins), scène d'amours brandissant des torches sur fond lie de vin.

Appartient à M. le vicomte Arthur de Mortemart.

152. — Écran en tapisserie des Gobelins représentant un groupe de trois musiciens dans un paysage, d'après Watteau. Monture en bois sculpté doré.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

151. — Un écran Louis XIV avec tapisserie des Gobelins et bois doré.

Appartient à M. Spitzer.

154. — Écran Louis XIV en tapisserie des Gobelins, arrondi par le haut, à décor, d'après Bérain. Monture en bois sculpté et doré.

Appartient à M. Charles Mannheim.

155. — Un écran Louis XIV, bois sculpté et doré, garni d'une tapisserie au petit point avec chiffre, surmonté d'une couronne de prince allemand.

Appartient à Mme Burat.

156. — Paravent à quatre feuilles.

« Watteau a peint les quatre saisons de l'année, représentées dans quatre compositions d'ornement pour un paravent. — Les planches en sont gravées par Boucher. — Elles sont terminées au burin par L. Cars. »

(Abecedario de J.-G. Mariette. Tome VI. Paris 1859-60).

Voir également *l'Art au* XVIIIe *siècle*, par de Goncourt. Page 59, dans l'*Œuvre gravée de Watteau*.

Appartient à M. Gutierrez de Estrada.

7. — Écran en tapisserie des Gobelins du temps de Louis XIV à décor à figures (Chinois tenant un

perroquet en chaque main) et ornements, d'après Bérain.

Il est placé dans une monture en bois sculpté et doré.

Appartient à Mme la comtesse de Belbeuf.

158. — Tapisserie des Gobelins, grand sujet mythologique, d'après un carton de Vien.

Appartient à M. le prince de Wagram.

159. — L'Enfant boudeur, portrait en tapisserie d'Aubusson.

Appartient à M. Miallet.

160. — Lit deuxième moitié du règne de Louis XIV en petit point formant lambrequin, pentes et bras du couvre-lit.

Ciel, têtière et couvre-lit en damas vert rehaussé de galons jaune d'or.

Appartient à M. Mannheim.

161. — Lit Louis XIV provenant du mobilier du château de Pennautier. Le lit et les six fauteuils assortis sont en vieux point de Hongrie, avec arabesques et branches de fleurs en relief. Intérieur et courtepointe en moire blanche avec applications même style.

Appartient à M. le marquis de Pennautier.

162. — Grand régulateur.

Cette pendule est de Ferdinand Berthoud; elle est à secondes et équation, marque les jours du mois.

Les ornements en bronze doré d'or moulu, modelés et ciselés par Caffieri l'aîné.

Montée dans une boîte en placage des Indes.

Le sujet des ornements est l'histoire de Phaëton conduisant son char, attelé de quatre chevaux, sortant à mi-corps d'un nuage, ce qui fait le couronnement de la boîte, dont les côtés portent les attributs analogues à cette histoire. Le cadran est d'émail et porte sur sa lunette les douze signes du zodiaque, aussi en bronze doré.

Au-dessus de la lunette et sur une plaque de cuivre doré sont trois vers tirés des *Métamorphoses* qui ont rapport au même sujet.

Le socle est garni de trois bas-reliefs en figures représentant les quatre saisons.

Sur le devant de la boîte est un médaillon en émail entouré de bronze, qui fait le cadran d'un baromètre. La porte est garnie d'une glace de toute sa longueur, ce qui fait découvrir la lentille dont la branche est de correction, qui porte au-dessus de la lentille un pycromètre pour indiquer les effets du froid et du chaud.

Devise des quatre chevaux du soleil conduits par Phaëton :

Interea volucres Piroeis, Eous et Æthon,
Solis equi, quartusque Phlegon, hinnitibus auras
Flammiferis implent, pedibusque repagula pulsant.

NOTA. — La signature de Caffieri est au-dessous des vers, d'Ovide et porte la date de 1767. La pendule ne semble avoir été terminée qu'en 1774.

Appartient à M. le vicomte de Saint-Georges.

162 *bis*. Buste en terre vernissée : Empereur romain couronné de lauriers.

Appartient à M. Germain Bapst.

162 *ter*. Deux candélabres, vases de fleurs, bronze doré et marbre jaune.

Appartiennent à M. le baron Alphonse de Rothschild.

162 *quater*. Groupe en marbre blanc : « l'Enlèvement d'Europe. » Travail français du XVIIe siècle.

Appartient à Mlle H.

163. — Bronze du XVIIe siècle représentant Milon de Crotone. Ecole de Jean de Bologne.

Appartient à M. Germain Bapst.

163 *bis*. Deux vases, avec fûts en marbre, monture Louis XV en bronze doré.

Appartiennent à sir W. Abdy.

163 *ter*. Didon, groupe en bronze, époque Louis XIV.

Appartient à M. ***.

163 *quater*. Un cartel fin du XVIIIe siècle, bronze doré supporté par un amour en bronze, patine brune.

Appartient à M. le baron de Mohrenheim.

TAPISSERIES

164. — 1° Combat d'animaux; — 2° Le Chasseur au repos.

Tapisseries de la tenture des *Indes*, fabriquées aux Gobelins au XVIIIe siècle, d'après les cartons de F. Desportes, tissées de laine et soie, bordures à cadre jaune ombré, écussons et armes de France.

Appartient au Mobilier National.

165. — Deux tapisseries du temps de Louis XIV représentant des sujets bibliques. Bordures de fleurs d'oiseaux et d'attributs divers.

Appartiennent à M. de Laplanche.

166. — Termes simples, tissés de laine, soie et or, fabriqués aux Gobelins, au commencement du XVIIe siècle, d'après les cartons de Ch. Le Brun; encadrement bronzé d'oves et de fleurs de lis.

Appartiennent au Mobilier National.

167. — 1° Jupiter ou le Feu; — 2° Junon ou l'Eau; — 3° Diane ou la Terre.

Pièces de tapisserie, tissées de laine, de soie et d'or, de la série des *Éléments*, fabriquées aux Gobelins au commencement du XVIIIe siècle, d'après les cartons de Claude Audran; bordures à croisillons, fleurs de lis et médaillons.

Appartiennent au Mobilier National.

168. — Cinq panneaux de tapisseries des Gobelins du temps de Louis XIV avec bordure à riches dessins, d'après Bérain.

Appartiennent à M. le marquis de Pennautier.

169. — Douze panneaux de tapisseries des Gobelins représentant chacun un des mois de l'année.

Elles ont été exécutées d'après les cartons de Claude Audran.

Appartiennent à M. Boucheron.

170. — 1° Saturne ou l'Hiver; — 2° Vénus ou le Printemps ; — 3° Cérès ou l'Été.

Pièces de tapisserie, tissées de laine, de soie et d'or, de la série des *Saisons*, fabriquées aux Gobelins, au commencement du XVIIIe siècle, d'après les cartons de Claude Audran; bordures et croisillons, fleurs de lis et médaillons.

Appartiennent au Mobilier National.

171. — 1° Passage du Granique; — 2° Alexandre et Éphestion devant la famille de Darius.

Pièces de tapisserie de la tenture des *Batailles d'Alexandre*, fabriquée aux Gobelins au XVIIe siècle, d'après les cartons de Ch. Le Brun, tissée de laine et soie; bordure à enroulement de feuilles d'acanthe et de fleurs; écussons et armes de France.

Appartiennent au Mobilier national.

172. — Fontainebleau ou Juin; — Le Palais-Royal ou Février; — Le Louvre ou Janvier; — Marimont ou Août.

Tapisseries tissées de laine, de soie et d'or, de la tenture des mois ou maisons Royales, fabriquées aux Gobelins au XVIIe siècle, d'après les cartons de Ch. Le Brun, Van der Meulen et Baudren Yvart; bordures à oves, grotesques, rinceaux, médaillons et écussons.

Appartiennent au Mobilier National.

173. — Portrait de Louis XV d'après Vanloo. (Tapisserie des Gobelins.)

Appartient à M. Vail.

SIÈGES

174. — Une banquette, fin du XVIIIe siècle, bois doré, à deux dossiers soie bleue, brodée en couleur.

Appartient à M. Spitzer.

175. — Petit canapé, deuxième moitié du XVIIIe siècle, style dit à l'antique, en bois sculpté et doré, couvert de soie à fond bleu clair.

Appartient à M. le baron d'Alcochète.

176. — Une chaise Louis XV en bois doré et sculpté, recouverte d'un brocart fond jaune, dessins feuillages et fleurs.

Appartient au baron de Bully.

177. — Une chaise Louis XV (dite voyante) en bois noir doré, recouverte de velours rouge.

Appartient au baron de Bully.

178. — Une chaise longue Louis XIV en bois doré et sculpté, recouverte d'une étoffe de soie brochée argent à bouquets multicolores, rehaussée d'argent, fond jaune d'or. Époque de la Régence.

Appartient au baron de Bully.

179. — Deux fauteuils Louis XIV, bois vieux chêne, tapisseries des Gobelins.

Appartiennent à M. Riballier.

180. — Meuble de salon en tapisserie de Beauvais représentant des fables de La Fontaine, et bois doré. Il se compose d'un canapé et quatre fauteuils.

Appartiennent à M. Perdreau.

180. — Torchère en bois sculpté et doré époque Louis XV.

Appartient à Mme la comtesse de Sancy de Parabère.

MEUBLES

181. — Un guéridon de forme ronde de la fin du XVIIIe siècle. Le dessus est en pâte tendre de Sèvres, monture en bronze, genre Gouthières. (Ce meuble a appartenu à la reine Marie-Antoinette.)

Appartient à Mme la comtesse de Luppé.

182. — Guéridon en racine de buis incrusté d'un bas-relief ovale en biscuit de Sèvres à fond bleu. Il repose sur six colonnettes de bronze doré groupées deux à deux (Époque Louis XVI).

Appartient à M. le baron d'Alcochète.

183. — Un meuble laque, fond amarante, bois noir, tablette marbre vert.

Appartient à M. Spitzer.

184. — Un meuble laque, fond noir, bois noir avec cuivre.

Appartient à M. Spitzer.

185. — Petite commode 2e moitié du XVIIIe siècle, en bois satiné, frisé d'amarante avec filets blancs, panneau en marqueterie formant tableau de fleurs avec cadre en bronze doré. Moulures en cuivre lisse, chutes ciselées, marbre blanc.

Le meuble est signé : GARNIER.

Appartient à Mme Burat.

186. — Prie-Dieu de la vénérable Mère Thérèse de Saint-Augustin (Mme Louise de France, fille de Louis XV, carmélite de Saint-Denis), en chêne sculpté.

Appartient à M. l'abbé Le Rebours.

187. — Cabinet Louis XV, marqueterie de bois de violette et de bois de rose avec bronze doré formant chute, sabots et encadrement des panneaux, style rocaille. (Marbre brèche d'Alep.)

Signé : GENTIL.

Appartient à M. le marquis de Gourgue.

188. — Petite table en ébène avec filets de cuivre au centre. Motif ornemental en bronze doré séparant deux tiroirs à poignées mobiles, chutes à figures de femmes et sabots en bronze doré; dessus mosaïque de marbre; travail français du XVIIIe siècle.

Appartient à Mme la comtesse d'Yvon.

189. — Petite table Louis XV galbée, dessus incrusté de nacre et de cuivre sur écaille : sabots, chutes et appliques de la ceinture en cuivre doré, mascarons têtes d'hommes et de femmes, entrejambes formant un plat décoré comme le dessus. Bois de fer avec plaques d'écaille et filet de nacre.

Appartient à Mme la comtesse d'Yvon.

190. — Commode forme plein cintre, 2e partie du XVIIIe siècle, en acajou, pieds à cannelures de cuivre, sabots et bagues ciselés, plinthes avec encadrements de montures à perles, pilastres avec cannelures de cuivre. Encadrements de cuivre sur les tiroirs et les portes, as tragales et frises en bronze ciselé. Marbre rouge sanguin.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

191. — Un secrétaire du temps de Louis XV à forme contournée et à gorge en marqueterie, feuillage en bois satiné sur fond de bois de rose, et garni de bronze rocaille ciselé et doré.

Appartient à M. le baron de ***.

191 *bis*. Commode chantournée et cintrée en bois, marqueterie de bois de violette avec filet blanc orné de poignées, chutes, sabots, entrées de serrure et encadrement en bronze doré genre rocaille, marbre brèche d'Alep.

Appartient à M. le comte Benedetti.

192. — Deux encoignures du temps de Louis XV, garnies d'ornements rocaille en bronze ciselé et doré, portes chantournées en laque de Chine, plantes aquatiques en or sur fond noir, montant en noir dit vernis de la Chine genre des Martin.

Appartiennent à M. Perdreau.

193. — Commode du temps de Louis XV, de forme contournée en laque noire à décor de fleurs et d'oiseaux polychromes, travail dit vernis de la Chine genre des Martin, garnie d'ornements rocaille avec chutes et pieds en bronze ciselé et doré. Dessus de marbre brêche.

Appartient à M. Perdreau.

194. — Console deuxième moitié du XVIIIe siècle, bois de rose orné de bronze ciselé et doré. Dessus marbre blanc.

Appartient à Mme Angélo.

195. — Petite commode à pied de biche avec sabot, chutes et contrechutes, astragales avec entrées et anneaux en bronze doré, plaqué en bois de rose frisé d'amarante avec filet blanc, marbre sérancolin. Signée Riesener.

Appartient à Mme Angélo.

196. — Grande console en bois sculpté et doré genre Bérain avec dessus en marbre. Époque Louis XIV.

Appartient à M. de Monbrison.

197. — Commode chantournée et cintrée Louis XV, en laque de Chine. Personnages sur fond de paysage, chutes en bronze doré style rocaille.

Appartient à M. le marquis de Forbin des Issarts.

198. — Un bureau Louis XV en vernis de Chine composé de pieds d'angle garnis de riches sabots et chutes, la ceinture garnie de beaux encadrements ciselés, le dessus contourné d'une moulure lisse garnie aux angles d'un brillant motif en coquille. Dessus en maroquin avec vignette d'or ; ce bureau a dû être exécuté par Joubert.

Ce meuble a servi au roi Louis XVI lors de sa captivité au Temple. C'est sur ce bureau qu'il a écrit son testament.

Appartient au Ministère de la Justice.

199. — Bureau plat du temps de Louis XV en marqueterie de bois satiné à fleurs sur fond bois de rose bordé de bois d'amarante avec filet blanc garni d'ornements rocaille en bronze doré.

Il a appartenu à M. l'abbé Terray, ministre du roi Louis XV.

Appartient à Mme la comtesse de Belbeuf.

200. — Bureau Louis XIV en écaille rouge et marqueterie de cuivre, monture en cuivre sertissé avec partie rentrant dans le milieu de chaque côté, 3 tiroirs en plein cintre supporté par 8 pieds avec entretoises les reliant, genre Boule; un bureau identique fut livré au garde-meuble par Golle le 30 juin 1680.

Appartient à M. le comte d'Ayguesvives.

201. — Grand cartonnier, époque Louis XV, forme doublement chantournée en bois de violette; marqueterie de bois de rose avec filets de blanc. Décors en bronze doré représentant au centre un mascaron. Chutes, sabots et guirlandes surmontés de dauphins. Ayant appartenu à l'Abbé Terray.

Appartient à Mme la comtesse Terray.

202. — Paire de meubles d'appui Louis XIV, en écaille avec incrustation; le premier en écaille rouge, le deuxième en écaillé noire; figures d'Apôtres sur les portes en bronze doré, guirlande de médailles commémoratives des grands faits du règne de Louis XIV : rinceaux et guirlandes sur les côtés. (Imitation de A. C. Boule, travail de Montigny.)

Appartiennent au Mobilier national.

203. — Grande table, bureau Louis XIV en ébène, avec incrustation de cuivre : poignées mobiles.

Chutes, sabots et rentrées en bronze doré. Les chutes en têtes de femme.

Appartient au musée de Versailles.

204. — Chaise à porteurs, canne dorée, portants en bronze doré.

Peintures en médaillons représentant des sujets d'amours; sur le fond les écussons fleurdelisés des Bourbons des Deux-Siciles.

Appartient à Mme Angélo.

205 — Chaise à porteurs de l'époque Louis XV en bois doré et panneaux peints représentant des vases et corbeilles de fleurs sur fond brun. Au bas de chaque côté un paysage en camaïeu bleu.

Appartient à M. Guillaume Beer.

206. — Commode Louis XV, forme chantournée, plaquée en bois de rose, marqueterie en bois d'olivier frisé en bois d'amarante, sabots, chutes et encadrements en bronze ciselé — genre rocaille — marbre brocatelle d'Espagne.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

207. — Commode style Régence en marqueterie de bois satiné et amarante, assemblés en quadrille, ornée de bronzes ciselés et dorés. Marbre, brèche rose.

Le meuble porte une signature dont on ne peut lire que les premières lettres BOR... et une fleur de lis.

Cette dernière marque indique une propriété de la famille royale.)

Appartient à Mme Burat.

208. — Cartonnier, époque Louis XIV en bois noir, terminé à chaque bout par une console ornée de cuivre doré et de deux mascarons, terminée en haut par une gorge ornée de feuilles ciselées et dorées.

Appartient à M. du Plessis.

208 *bis*. Commode Louis XIV dite Mazarine plaquée en bois d'acajou et ébène, décorée de cuivres à la fois lisses et ciselés, au centre une tête de femme et sur les côtés; pieds à volutes surmontées d'une chute et d'une feuille contournant l'intérieur du pied. Le dessus plaqué en bois de travers et contourné d'une monture de cuivre plaqué.

Les mêmes en ébène et incrustations de cuivre au musée du Louvre, provenant de Saint-Cloud.

Appartient à M. du Plessis.

209. — Deux commodes Louis XIV, de même forme (dite à tombeau) en marqueterie d'écaille brune de l'Inde et cuivre, frisée d'ébène et filets de cuivre.

Composées des quatre pieds d'angle détachés et reliés au corps en bas, par de doubles pieds, venant par une courbe servir de support, et en haut par un motif à volute. Les pieds d'angle sont revêtus, en bas, d'un sabot à griffe de lion, continué par une feuille, et en haut par une chute très accentuée, représentant une figure de femme ailée.

Les contre-pieds ayant un sabot à hélice et diverses feuilles d'ornement.

Deux tiroirs : celui du bas, de forme convexe et celui du haut de forme concave, sont encadrés de moulures lisses en cuivre avec poignées mobiles, rosaces et entrées ciselées.

Les côtés de même symétrie que le devant, marbre rouge.

Fait vraisemblablement par Boule, pour l'appartement du grand Dauphin, à Versailles.

Appartiennent à la bibliothèque Mazarine.

210. — Un coffret en marqueterie d'écaille brune et cuivre frisé en ébène avec filet d'étain, bronzes ciselés et dorés, mascarons têtes de femmes et de vieillards, charnières à têtes de lion et fermetures à têtes de femmes, monté sur une table de marqueterie d'écaille et de cuivre, sertissé de filets de cuivre, pieds à gaine, entretoises à X au milieu duquel est un vase. Provient de M. de Machault.

Appartient à M. le marquis de Vogüé.

211. — Commode à formes droites avec incrustations de cuivre sur écaille rouge avec contreparties.

Trois tiroirs au centre desquels des mascarons en bronze doré, de chaque côté des poignées mobiles sur les bouts, panneaux d'incrustation identique, fonds d'écaille noire.

Appartient à M. le baron Creuzé de Lesser.

212. — Pupitre à écrire debout, chantourné et cintré, bois satiné bordé d'amarante, chutes et sabots en bronze doré, deux tablettes sous le pupitre. — Époque Louis XV.

Appartient à M. Henri Schneider.

213. — Secrétaire de l'époque Louis XV en bois de violette, marqueterie de bois de rose, sur fond d'amarante, orné de bronzes dorés et ciselés, formant chutes, contrechutes, sabots et encadrement rocailles avec guirlandes de fleurs. — Signé Burb, ayant appartenu à l'abbé Terray.

Appartient à Mme la comtesse Terray.

214. — Petite table en marqueterie de bois de couleur et ivoire, guirlandes de fleurs, dauphins et fleurs de lis, pieds de biche à mascarons en cuivre doré.

— Travail du commencement du règne de Louis XIV, marqueterie de Gaudron. Cette table faisait partie du mobilier que fit exécuter le duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV, pour ses appartements de Marly; ce mobilier fut livré dans le courant de 1699.

Appartient à Mme la comtesse d'Armaillé.

215. — Un bureau Louis XIV, dit « de Colbert », en marqueterie d'écaille de l'Inde bruni sur fond de cuivre — contre-partie — frise d'ébène avec filets de cuivre, composé de : pieds d'angle ayant des sabots dits pieds de chèvre à feuille; chute ajourée à feuille, volute et masque de faune; trois tiroirs sous la ceinture; ceux des bouts encadrés d'une moulure de cuivre, entrée de serrure composée de deux génies et motifs d'ornements, les bouts sertis par un bronze recourbé avec cannoux plats et paquets de lauriers; celui du milieu en retraite, épousant la forme d'une gorge fuyante dans sa partie inférieure, avec une moulure cuivre comme encadrement et un masque de Silène comme entrée. La ceinture des bouts avec encadrement de cuivre et une tête de femme avec fleurs dans la chevelure au milieu; dessus en cuir avec doubles filets et vignette d'or contournée d'une moulure de cuivre à bec de corbin, baguette engagée et plate-bande ciselée au pointillé et arrondie aux angles.

Appartient au Ministère de la Marine.

216. — Armoire d'angle à deux corps du temps de la Régence, le bas à portes pleines, en marqueterie de bois violet, garnie de bronzes dorés représentant, sous la figure de deux enfants, l'Industrie et la Science avec attributs; à la partie supérieure un tiroir, le dessus portes vitrées.

Appartient à M. Charles Mannheim.

217. — Un bureau Louis XV plaqué en bois satine frisé d'amarante, la ceinture et les pieds garnis de beaux bronzes; le dessus contourné d'une moulure lisse avec coquille aux coins, recouvert d'un maroquin rouge avec filet et double frise ayant aux angles de riches vignettes.

Appartient à M. le comte Pillet-Will.

218. — Petit meuble à écrire Louis XV sur pied élevé, marqueterie quadrillé cuivre.

Appartient à M. Spitzer.

219. — Grand bureau époque Louis XV, à pieds d'angle plaqués en satiné, avec frise amarante et filets blancs ornés de cuivre ciselé; le dessus recouvert d'une basane, contourné d'une forte moulure en cuivre lisse, surmonté dans l'une des extrémités d'un cartonnier plaqué en même bois, avec bronze doré, au bas de traverse des extrémités des cimiers en forme de masques. Les bronzes paraissent être d'Hervieux.

Appartient à M. le comte Lafond.

220. — Encoignure en vernis de la Chine, genre des Martin, personnages et paysages en or sur fond noir avec rinceaux rocaille en bronze doré, les montants en bois vernis. Le marbre gris époque Louis XV. Signée V. Dubois.

Appartient à M. Gutierrez de Estrada.

221. — Grand bureau Louis XIV à huit pieds réunis par des entretoises en X. Dessus de velours vert contourné d'une monture en cuivre avec des coquilles rapportées aux angles, frises de dessus en marqueterie d'écaille et de cuivre, trois parties cintrées dont celles des bouts à deux tiroirs, celle du milieu à un seul.

Appartient à Mme la comtesse d'Yvon.

222. — Deux meubles d'appui XVIIIe siècle en bois satiné avec appliques en bronze doré représentant des sujets variés dans le genre des dessins de Gillot avec encadrements rocaille.

Appartiennent à M. Grellou.

223. — Cadre du temps de Louis XIV en bois sculpté et doré, composé de pilastres de consoles à volutes, de rinceaux de dragons ailés et d'une palmette renversée placée à sa partie supérieure.

Appartient à M. Maillet du Boullay.

224. — Petite table Louis XV en marqueterie de bois des îles sur bois de rose bordé de bois d'amarante, chutes et fleurons de bronze doré.

Appartient à Mme la comtesse d'Armaillé.

225. — Torchères Louis XIV en bois sculpté et doré; vraisemblablement exécutées sur des dessins de Lebrun. Sculptures de Caffieri l'aîné[1], dorure de Labaronnière, ont été exécutées sur les ordres de du Metz, pour Versailles.

Appartiennent à l'École des Beaux-Arts.

226. — Table vitrine en bois sculpté et doré, époque Louis XIV.

Appartient à M. le baron Adolphe de Rothschild.

227. — Petite table en bois marqueté, garnie de bronzes dorés Louis XV.

Appartient à M. le baron Adolphe de Rothschild.

1. Grand-père de Jacques et de Philippe.

228. — Salon appartenant à Mme Lelong. Décoration de boudoir en peinture à rinceaux, guirlandes de fleurs, et ornements divers, d'après Cauvet, les figures et les bas-reliefs peints par Fragonard. Les encadrements et la corniche bois doré.

Ameublement de salon composé de : un canapé et six fauteuils en bois sculpté doré, garnis et recouverts en tapisserie d'Aubusson représentant de petites scènes champêtres à plusieurs petits personnages. Fin du XVIIIe siècle.

Deux petits fauteuils forme corbeille, bois sculpté doré, garnis et recouverts de lampas de Lyon semblable à celui des tentures.

Un écran satin brodé au passé, représentant un bouquet de fleurs dans une corbeille; le bois de cet écran sculpté doré. Fin du XVIIIe siècle.

Tentures de coussin de Philippe de la Salle, fenêtres lampas de Lyon.

Cheminée marbre blanc veiné avec frise et montants en applique; bronze doré. Fin du XVIIIe siècle.

Pendule bronze doré, candélabres en forme de trépieds, chenets chien et chat bronze fumé reposant chacun sur un coussin en bronze doré, lequel est supporté par un socle. Le tout est de la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Une paire grandes cassolettes en albâtre oriental, supportées chacune par trois cariatides, torses de femmes terminés par une gaine soutenant des guirlandes de fleurs enlacées, en bronze doré, fin du XVIIIe siècle.

Trois paires de lumières d'appliques formées de branches de rose en bronze doré. XVIIIe siècle.

Deux consoles en forme de demi-lune, bandeau orné de guirlandes de fleurs bois sculpté et doré, sur fond bleu lapis, ce bandeau repose sur quatre pieds représentant des torches enflammées, XVIIIe siècle.

Lambrequin décorant la baie du salon en tapisserie d'Aubusson, XVIIIe siècle.

Table dite tricoteuse toute en bronze doré, avec les tablettes en vieux laque du Japon XVIIIe siècle.

Corbeille à broder montée sur un pied en acajou orné de bronzes dorés, surmontée d'un petit écran ovale et d'un flambeau à trois lumières avec son abat-jour, XVIIIe siècle.

Petit fauteuil de pieds garnis, recouvert de sa soie brodée au passé, XVIIIe siècle.

Trois petites jardinières formées de figurines roses et animaux en vieux saxe montés en feuillages de bronze doré avec fleurs.

Petit Chinois vernis Martin, monté en bronze, assis sur son socle de bronze doré, tenant un abat-jour qui abrite deux lumières, XVIIIe siècle.

Appartiennent à Mme Lelong.

228 *bis*. — Chaise à porteurs ornée de peintures.

Appartient à M. le duc de Vallombrosa.

229. — Deux consoles en bois sculpté doré, de première moitié du XVIIIe siècle; les pieds sont ornés de deux figures de dragons ailés et de mascarons.

Appartiennent à M. Boucheron.

230. — Christ janséniste en ivoire, gaine en écaille noire incrustée de cuivre, époque Louis XIV.

Appartient à M. Mannheim.

230 *bis*. Coffre de mariage supporté par quatre pieds en forme de table à ouvrage : laque de Chine décoré de contours, guirlandes de fleurs, rocailles en bronze ciselé et doré.

Appartient à M. le marquis de Ganay.

MINIATURES
MONTRES — ÉMAUX
OBJETS DE VITRINES

---

240 à 270. — Collection de miniatures.

Appartient à M. Michel Heine.

AUGUSTIN DUBOURG (JEAN-BAPTISTE-JACQUES)

1° Portrait de Mlle Raucourt;

2° Portrait de jeune dame tenant un billet;

3° Portrait de la reine Marie-Antoinette avec sa fille, Marie-Thérèse-Charlotte de France;

4° Portrait de la reine Marie-Antoinette avec le dauphin.

BOUCHER (FRANÇOIS)

5° La Fermière et ses enfants.

DUMONT (FRANÇOIS)

6° Portrait de jeune dame en robe décolletée et fleurs dans les cheveux.

FRAGONARD (Honoré)

7° Portrait de jeune fille;

8° Portrait de jeune fille ;

9° Portrait de jeune garçon costumé en pierrot;

10° Petite fille blonde avec ruban bleu dans les cheveux;

11° Jeune homme coiffé d'une toque;

12° Jeune homme portant un costume avec collerette.

HALL (Pierre-Adolphe)

13° Portrait de jeune dame assise dans un parc;

14° Jeune fille en buste;

15° Jeune fille en buste;

16° Jeune femme avec fleurs dans les cheveux;

17° Jeune femme en robe verte et collerette;

18° Jeune femme en corsage bleu;

19° Jeune femme avec ceinture violette.

HEINSIUS (Johann-Ernest)

20° Les Amants.

LAVREINCE (Nicolas)

21° Le Bain;

22° Les trois Grâces.

PÉRIN (Louis)

23° Portrait de jeune fille en robe blanche et ceinture bleue.

PRUD'HON (Pierre)

24° Portrait de Mlle Constance Mayer.

BLARENBERGHE (Van)

25° Une fête dans un parc.

SPAENDONCK (Gérard Van)

26° Fleurs et vase de marbre;
Miniature montée sur une boîte en or émaillé;

27° Corbeille de fleurs et vase orné de bas-reliefs.
Miniature montée sur une boîte en écaille.

VESTIER (Antoine)

28° Portrait de Mlle Duthé, représentée en pied dans un parc;

29° Jeune femme vue jusqu'à la ceinture et coiffée d'un chapeau de paille orné de fleurs.

DROUAIS (Hubert)

30° Les Enfants de France.

Appartient à M. Michel Heine.

CARL VANLOO

271. — Portrait de Stanislas Leczinski et sa femme.

H. FUGER

Portrait de Catherine II et portrait d'Alexandra Paulowna.

ISABEY

Stanislas-Auguste, roi de Pologne.

Appartiennent à Mme la vicomtesse de Janzé.

GREUZE

272. — Tabatière à forme droite équarrie à dix pans couverts d'émaux de peinture représentant des scènes d'intérieur. Monture par Rouxel.

Appartient à M. le duc de Mortemart.

PETITOT

273. — Collection de quinze miniatures.

Appartient à M. le baron Roger.

274. — Jacques de Vergès, premier avocat général.
Madeleine de Vergès, marquise de Belzunce.
Élisabeth de Vergès, vicomtesse du Lau d'Allemans.
Jacques-Claude de Vergès.
Marie de la Chevalerie, marquise de Jousselin.
Eugénie Choppin d'Arnouville, madame de Vergès.
Le comte de Chazot.
Miniatures.

Appartiennent à M. de Vergès.

275. — Portrait du maréchal de Richelieu. Miniature.

Appartient à M. le vicomte de Boislecomte.

276. — Un portrait miniature à l'huile de Louis XV jeune, dans un cadre en bois sculpté.

Appartient à M. le baron Bacot de Roman.

277. — Portrait de Mme Pouget de Saint-André. Miniature 1770.

Appartient à Mme Pouget de Saint-André.

278. — Tabatière émaillée, de Mgr de Foucquet, archevêque d'Embrun.

Appartient à M. le marquis de Gourgue.

278 *bis*. — Tabatière ornée du portrait du maréchal de Richelieu.

Appartient à M. le vicomte de Boislecomte.

279. — Portrait de la maréchale de Richelieu, née comtesse de La Vaulx, troisième femme du maréchal de Richelieu.
Miniature.

Appartient à M. le vicomte de Boislecomte.

280. — Miniature encadrée de bronze doré.

Appartient à M. le comte de Rochefort.

281. — Tabatière Louis XIV, or et nacre.

Appartient à M. le baron de Soucy.

282. — Boîte en porcelaine de Sèvres, ornée de 16 médaillons qui représentent les portraits de la famille royale.

Cette boîte, exécutée à l'occasion du mariage du dauphin, depuis Louis XVI, était le 10 août sur la table du Roi.

Disparue dans le pillage des Tuileries, elle fut l'ob-

jet, pendant la Restauration, d'une restitution anonyme à Madame la Dauphine qui en fit présent à M. le comte de Cossé.

Monture de P.-N. Meniere, joaillier de la couronne.

Appartient à M. le comte des Cars.

283. — Boîte de forme oblongue à angles coupés, en or émaillé gros bleu, étoile d'or, cordons et pilastres ciselés en relief à festons de lauriers, émaillés vert et points d'émail imitant l'opale. Le dessus est orné d'une miniature ovale sur vélin, représentant un portrait de femme portant un manteau fleur-delisé.

284. — Boîte carrée en or guilloché, offrant sur chacune de ses faces un sujet de style flamand, exécuté en coquilles de diverses nuances et incrustées.

285. — Boîte ovale en or guilloché, à cordons et pilastres ciselés à ornements et feuillages. Elle est enrichie de médaillons ovales décorés de trophées, d'attributs champêtres en or de couleur ciselés en relief.

286. — Boîte de forme ovale, fond en or guilloché, rehaussé d'une bordure à feuilles de laurier émaillées sur sable et de traînées d'opales en émail sur fond rouge. Le centre du couvercle est orné d'un joli sujet : les trois Grâces, peinture sur émail, en grisaille sur fond brun. Le pourtour de la boîte est entrecoupé de couronnes et d'ornements émaillés en réserve, se détachant d'un fond sablé.

287. — Bonbonnière de forme ronde en or émaillé bleu, rehaussé d'une charmante bordure à feuilles de laurier et opales émaillées en réserve sur fond sablé. Le centre du couvercle est orné d'un joli émail représentant : « Le serment de fidélité sur l'autel de l'hyménée. »

288. — Grande boîte ovale en or émaillé gris perle sur fond guilloché, avec bordure à guirlandes de raisin, en or de couleur entrecoupée de médaillons bleu turquoise émaillés en plein. Les montants représentent des enfants musiciens assis sur des consoles. Le couvercle est enrichi d'un émail peint, allégorie de la peinture d'après Vanloo, encadré d'une guirlande de laurier, d'un mascaron et de rinceaux en or de couleur.

289. — Boîte ovale en or émaillé offrant des paysages à herborisation, sur fond émail opalin avec rayonnements guillochés sous couverte. Bordure à feuillages, montants à petits pilastres ornés de draperies en émaux à couleurs.

290. — Boîte ovale en or émaillé gris fer sur fond guilloché et pointillé, avec bordure d'émaux opales et festons de rubans rouge rubis, enrichie, sur le couvercle, d'un émail peint représentant l'« Amour lançant un trait », grisaille sur fond rose, encadré d'opales émaillées.

291. — Boîte de forme oblongue, à angles coupés, en or émaillé, offrant des paysages à herborisation, avec maisonnettes et vues de villages, sur fond émail opalin guilloché sous couverte. Bordure très fine ornée de petites pierres de diverses couleurs.

292. — Boîte ovale en or émaillé gris bleuâtre sur fond guilloché, avec bordures à guirlandes de feuillage vert entremêlé de perles. Les montants sont ornés de quatre petites têtes. Le couvercle est enrichi d'un émail peint représentant l'« Amour inspirant la Poésie ».

293. — Boîte ovale en or émaillé bleu semé de petits points blancs, avec bordure à guirlandes de feuillages rubans et perles. Les montants se composent de feuillages avec une rangée de petites perles de chaque côté. Le couvercle est enrichi d'un émail peint entouré d'une guirlande, représentant les « Adieux d'Andromaque et d'Hector ».

294. — Boîte ovale en or émaillé bleu foncé, rayée de grandes lignes blanches formant de larges rayons, avec bordure composée de petites raies de différentes couleurs. Le couvercle est enrichi d'un émail peint, représentant l'« Amour jetant des couronnes de roses sur deux époux assis et prêtant serment devant l'autel de l'hyménée ».

295. — Boîte ovale en or émaillé bleu foncé, avec bordures en feuillages d'or. Le couvercle est enrichi d'un émail peint représentant une allégorie champêtre et encadré d'une guirlande d'or surmontée d'un large nœud.

296. — Boîte oblongue, doublée en or et montée à cage en or de couleur, ciselé à ornements et feuillages. Elle est garnie sur toutes ses faces de dessins à la mine de plomb de la plus grande finesse d'exécution, qui ont été exécutés par de Boissieu. Quatre de ces dessins représentent des paysages et des scènes champêtres. Un autre, « un vieux moine donnant sa bénédiction à deux enfants et à deux vieilles femmes », et le dernier « un desservant chantant en présence d'un curé qui lit son bréviaire ».

297. — Boîte oblongue, en émail blanc, monture en or ciselé. Elle est ornée sur chacune de ses faces et

l'intérieur du couvercle, de peintures très fines, représentant des enfants jouant par groupes et isolément.

HALL

298. — Miniature.

Appartient à Mme la comtesse de Pourtalès.

299. — Une bonbonnière Louis XV, monture or.

Appartient à Mme la duchesse de Maillé.

300. — Bonbonnière en émail bleu, au centre, l'Hymen. (Fin du XVIIIe siècle.)

Appartient à Mme la duchesse de Maillé.

301. — Une montre émail bleu. (Fin du XVIIIe siècle.)

Appartient à Mme la duchesse de Maillé.

302. — Petite bonbonnière en or. (Fin du XVIIIe siècle

Appartient à Mme la duchesse de Maillé.

303. — Un étui en or de couleur, gravé et ciselé.

Appartient à M. Caclard.

304. — Une boîte en lapis, monture d'or, rehaussée d'émail opalisé et rouge, travail de Rouxel.

Appartient à Mme la duchesse de Maillé.

305. — Portrait de la baronne de Coehorn.

Appartient à Mme la comtesse de Pourtalès.

306. — Une montre avec sa châtelaine, le tout recouvert d'émaux peints représentant des scènes d'après Téniers.

Appartient à M. Boucheron.

307. — Châtelaine en or repoussé, travail saxon de l'époque de Frédéric-Auguste III.

Appartient à M. Boin.

PETITOT

308. — Portrait du duc de La Rochefoucauld, auteur des *Maximes*, vêtu d'une cuirasse et d'une écharpe blanche (émail).

A été gravé par Longueil.

Appartient à M. le comte Aimery de La Rochefoucauld.

309. — Une montre Louis XIV en or, agates et diamants.

Appartient à M. Boin.

MICHEL (1777)

310. — Médaillon ovale en hauteur en or repoussé, représentant un paysage avec figures de pêcheurs.

Cadre en argent ciselé à tore et feuilles de laurier.

Appartient à M. Charles Mannheim.

311. — Une châtelaine Marie-Antoinette.

Appartient à Mme la baronne Adolphe de Rothschild.

312. — Tabatière Louis XIV avec ornements ciselés et émaillés en plein représentant les douze signes du Zodiaque.

Appartient à M. le baron Adolphe de Rothschild.

313. — Couverture de livre en argent repoussé et ciselé avec miniatures et le portrait peint par Fragonard de Mlle Sallé de l'Opéra, à qui l'objet a appartenu.

Appartient à M. le baron Adolphe de Rothschild.

314. — Tabatière Louis XV émaillée en plein, monture en or à quatre couleurs, à sujets Boucher et attributs en diamants.

Appartient à M. le baron Adolphe de Rothschild.

315. — Maquette de carrosse Louis XV.
(Le carrosse se trouve dans les écuries royales de Lisbonne.)

Appartient à M. le baron Adolphe de Rothschild.

316. — Coffret à cordiaux de 1758, cristal de roche, monture en or;
Travail de Paris, de l'orfèvre Louis Mercier;
Et un coffret en marqueterie, bois de rose et satiné.

Appartiennent à M. le comte des Cars.

317. — Tasse en porcelaine anglaise, montée en or ciselé et repoussé, gravé et découpé, ayant appartenu au maréchal de Saxe, dite *la tasse du maréchal de Saxe.* (Travail anglais du XVIIe siècle.)

Appartient à M. le duc des Cars.

318. — Bustes en regard de Louis XVI et de Marie-Antoinette, en argent repoussé et ciselé dans des médaillons ovales reliés entre eux par un motif d'ornements et de branches de laurier doré, surmonté des armes de France et de la couronne royale. La date de 1785 et l'initiale L de l'ar-

tiste Lortior se lisent sur le médaillon de la reine dans un cadre fleurdelisé avec rang de perles et ornements en bronze doré.

Appartient à M. Paul Eudel.

319. — Éventail Louis XV à monture de nacre sculptée à figures et ornements sur fond découpé à jour. La feuille représente un sujet mythologique.

Appartient à Mme Charles Mannheim.

320. — Éventail Louis XV à monture de nacre sculptée, rehaussée de dorure. La feuille représente Angélique et Médor.

Appartient à Mme Charles Mannheim.

321. — Éventail Louis XV en nacre dorée, en partie à figures et ornements. La feuille représente Apollon et les Muses dans un paysage.

Appartient à Mme Charles Mannheim.

322. — Éventail Louis XV avec monture de nacre, rehaussée de peinture et de dorure. La feuille représente Angélique et Médor.

Appartient à Mme Charles Mannheim.

323. — Un éventail vernis Martin XVIIIe siècle, représentant Alexandre et Porus, d'après Lebrun.

Appartient à M. Boucheron.

324. — Éventail peinture sur ivoire, dite vernis Martin, représentant Esther et Assuérus, d'après le tableau de Noël Coypel au musée du Louvre.

Appartient à M. Germain Bapst.

325. — Éventail du XVIII[e] siècle, nacre et or, avec rehaut de couleurs : Peinture à l'aquarelle représentant Ariane et Bacchus,

Appartient à M. Germain Bapst.

326. — Éventail époque Louis XV, monture nacre et or, décoré de peintures : la feuille porte un dessin à la plume à l'encre bleue, représentant le triomphe de Scipion par Lebrun signé à droite : Dairé.

Appartient à M. Germain Bapst.

327. — Éventail hollandais de la fin du XVII[e] siècle, monture ivoire avec application de nacre, le tout décoré de peinture.

La feuille, traitée à la gouache, est intitulée : *Nouveau jeu de piquet* et représente une allégorie : « Le Congrès des puissances européennes où chacune d'elles dit son mot sur la situation. »

Appartient à M. Germain Bapst.

328. — Éventail Louis XVI à monture d'ivoire et feuilles peintes représentant une fête champêtre.

Appartient à M[me] Charles Mannheim.

329. — Grand éventail milieu du XVIII[e] siècle, en ivoire découpé et sculpté. La feuille est peinte à l'aquarelle et représente *la Naissance de Vénus*.

Appartient à M. Germain Bapst.

330. — Éventail XVIII[e] siècle, *le Retour des vendanges*. Monture nacre et or.

Appartient à M. G. de Borda.

331. — Éventail à la gouache : *le Triomphe de Bacchus*. XVIIe siècle.

Appartient à M. Bapst.

332. — Éventail à la sépia, par Gérard de Lairesse.

Appartient à M. Bapst.

333. — Médaillon ovale en hauteur en or repoussé, représentant un groupe de trois enfants portant un plateau de raisin.

Cadre en argent ciselé à tore et feuilles de laurier.

Appartient à M. Charles Mannheim.

334. — Une montre Louis XIV avec brillants et rubis.

Appartient à M. G. Boin.

MICHEL (1777)

335. — Médaillon ovale en largeur en or repoussé, représentant une nymphe, un satyre et un amour.

Cadre en argent ciselé à tore et feuilles de laurier.

Appartient à M. Charles Mannheim.

336. — Collection de montres du temps de Louis XIV : — Montre porcelaine de Saxe à fleurs.

Grenouille, or émaillé, perle fine, automate.

Montre argent repoussé : *Leçon d'astronomie*.

Montre argent repoussé : *Rebecca*.

Boîte argent, ornements gravés d'après Vauquier.

Grande montre en plein émail sur or, le cadran découvert : *la Sainte Famille.*

Montre or filigrane de Gênes.

Montre or repoussé, ornements découpés, avec pierreries.

Montre argent gravé, dessin de Berain, médaillon Louis XIV.

Montre argent, ornements gravés et découpés.

Grosse montre cloutée d'or sur cuir.

Grosse montre cloutée d'argent sur cuir.

Montre plein émail sur or, tours de pierreries : *Charité romaine;* faite à Nuremberg.

Montre or fond émaillé : *Port de la Rochelle.*

Montre or émaillé, safran, cercle bleu et perles.

Montre or fond émaillé : *Tête de jeune fille.* Pierreries.

Montre or fond émail gris : Étoile en diamants.

Montre or repoussé : Ornements enlacés.

Montre fond émail sur or : *les Oies du père Philippe.*

Montre fond émail : *Un chien chassant.* D'après Oudry.

Deux petites boîtes dont une émaillée or.

Montre plein émail sur émail : *le Triomphe d'Amphitrite,* signé : les deux frères Huaut, peintres de Son A. E. de B. à Berlin.

Montre tour d'or, fond émail : *la Toilette de Vénus*, signé : les deux frères Huaut.

Montre plein émail sur or : *la Tharité romaine*, signé : les frères Huaut.

Montre plein émail : *Danaé*, par les frères Huaut.

Fond de montre, plein émail sur or : *Actéon changé en cerf* (sous les traits de Louis XIV), signé : Pierre Huaut). P. Huaut, père des frères Huaut, peintre à Genève, 1672.

Montre plein émail sur or : *Départ d'Ulysse.*

Grande montre plein émail sur or : *la Foi, l'Espérance et la Charité.*

Montre cloutée d'or sur fond acier avec chiffre.

Petite montre en plein émail sur or bleu turquoise, médaillon de Louis XIII, tour de diamants et rubis à la lunette.

Montre argent à côtes.

Boîte cloutée d'or sur fond de cuir.

Coqs en argent.

Montre savonnette en plein émail sur or, scènes du tableau de Jules Romain : *Défaite de Maxenc par Constantin.*

Montre plein émail sur or : *le Sanglier de Calydon.* Huaut le puisné fecit.

Montre plein émail sur or : *Louis XIV partant pour la chasse.* Signé les deux frères Huaut, peintres de Son A.E. de B., électeur de Brandebourg à Berlin.

Montre plein émail sur or : *Cléopâtre.* Huaut le puisné fecit.

Montre or fond émail de Paris : *Scène pastorale.*

Montre coquille Louis XV.

Montre émaillée or : Queue de paon. (Émail de Coteau.)

Montre émaillée or : *la Tireuse de cartes.*

Montre émaillée or. Imitation pierre herborisée.

Montre or de couleur : *Bouquet de fleurs.*

Petite montre fond émail : *Leçon maternelle.*

Grande montre savonnette plein émail sur or, de Belhein à Ruremonde.

Montre fond émail sur or de couleur : *la Toilette de Diane.*

Montre or émaillé gris, ornée de diamants fond mobile.

Miniature de Hall.

Montre émaillée sur or : *Sacrifice d'Abraham.*

Montre fond acier damasquiné avec châtelaine, or de couleur.

Montre fond caillou d'Égypte.

Montre plein émail sur or, palmettes or sur fond vert.

Montre or repoussé : *Rebecca et Eliézer.*

Montre or repoussé, ornements à jour : *Orphée.*

Montre émail, champlevé, ornements or, fond d'émail bleu.

Montre fond d'émaïl de Saxe : *Un personnage.*

Montre plein émail sur or : *les Personnages de la comédie italienne*, d'après Watteau.

Montre plein émail sur or : *le Colin-Maillard*, d'après Fragonard.

Montre fond d'émail sur or : *Bouquet de fleurs*, d'après Van Dael.

Montre fond émail sur or : Bouquet de fleurs sur fond gris.

Montre bouquet de fleurs en relief, sur or.

Montre fond cristal de roche taillé.

Montre fond agate, fleurs découpées : *le Renard et les Raisins.*

Appartiennent à M. Paul Garnier.

LIVRES

350\. — *La Guirlande de Julie*, manuscrit de JARRY. 1641.

Appartient à M. le comte de Mosbourg.

351\. — *L'Eschole de Salerne*, elzevier, 1651, non rogné. Mosaïque de TRAUTZ-BAUZONNET. Imitée d'une reliure du XVIIIe siècle.

Appartient à M. le comte de Mosbourg.

352\. — *Les Amours de Daphnis et Chloé*. 1718. Figures du Régent. Mosaïque de PASDELOUP. — Exemplaire du Régent à ses armes.

Appartient à M. le comte de Mosbourg.

353\. — Un volume maroquin rouge de la bibliothèque de PHELIPPEAUX, marquis de LA VRILLIÈRE, secrétaire d'État.

Appartient à M. le baron Bacot de Roman.

354. — *Le Songe de Poliphile,* de F. Colonna. Venise. Alde. 1499. Reliure du xvi[e] siècle.

Appartient à M. le comte de Mosbourg.

355. — *La Seule Véritable Religion,* par l'abbé Hexpelle. Paris, 1774. 2 volumes in-8°. — Exemplaire de la reine Marie-Antoinette.

356. — *Le Catéchisme* du R.-P. Louis de Grenade. Paris, 1665. 4 volumes in-8°. — Exemplaire de la marquise de Montespan, à ses armes et à son chiffre.

357. — *Figures de la Passion de Jésus-Christ,* suivies de courtes réflexions, — Manuscrit offert à la chancelière d'Aguesseau et relié à ses armes.

Appartiennent à M. Quentin-Bauchart.

358. — *Office de la Vierge Marie*, manuscrit de Jarry, aux armes de la duchesse de La Rochefoucauld (Anne de Vivonne).

Appartient à M. le comte Aimery de La Rochefoucauld.

359. — *Traité du Chemin de la perfection* (aux armes d'Anne d'Autriche).

Appartient à M. l'abbé Le Rebours.

360. — *Recueil d'Airs.* Manuscrits, quatre volumes aux armes de la duchesse de Gramont, née Choiseul.

Appartient à M. le comte de Gramont d'Aster.

361. — Manuscrit de la fin du XVIIIe siècle contenant divers opuscules faits au château d'Arnouville, reliure de l'époque aux armes des familles Choppin d'Arnouville et de Chayot.

Appartient à M. de Vergès.

362. — Un livre de prières du commencement du XVIe siècle ayant appartenu dans la suite à Anne d'Autriche et ayant été relié par son ordre et à ses initiales.

Appartient à M. Spitzer.

DIVERS

370. — Modèle de balcon Louis XIV en fer forgé. Pièce de maîtrise avec chiffre au centre.

Appartient à M. Paul Eudel.

371. — Christ pris dans un seul morceau d'ivoire appliqué sur une croix en bois noir et placé sous une vitrine en marqueterie de Boule.
Époque Louis XIV.

Appartient à M. Charles Mannheim.

372. — Médaillon ovale en cuir. Buste en bas-relief du roi Louis XIV de profil à droite, dans un cadre carré aussi en cuir.

Appartient à M. le baron d'Alcochète.

733. — Jeux d'échecs en ivoire vert et rouge offert à Louis XIV par l'ambassade siamoise.

Les pièces et les pions, tous différents, représenter

une armée indienne et une armée anglaise. L'armée anglaise porte les uniformes de l'époque.

Sur la boîte de l'échiquier, on remarque le Soleil et le double L de Louis XIV.

Appartient à M. le baron Double.

374. — Canon et mortier Louis XIV.

Appartiennent à M. Paul Eudel.

375. — Collection de douze aumônières des époques Louis XIV et Louis XV, en velours brodé en argent et soie ; la plupart portent des armoiries.

Appartiennent à Mlle Charlotte Mannheim.

376. — Musette de l'époque Louis XV, poche en velours grenat, avec dentelle d'argent ; monture en ivoire.

Appartient à M. Paul Eudel.

377. — Une épée (1750), fer ciselé pris sur pièce, dorure dans les fonds. (Travail français, lame de Solingen.)

Appartient à M. Bryan.

378. — Un fusil, pontet et sous-garde en vermeil ciselé. (Travail de Puyforçat, arquebusier du roy.)

Appartient à M. Bryan.

379. — Un grand couteau de poche dont S. M. Louis XVI se servait dans ses promenades et qui a été trouvé dans les petits appartements de Versailles.

379 *bis*. — Un petit habit de soie rayée, vert changeant, ayant appartenu au dauphin Louis XVII, et ayant servi à M. Vigée-Lebrun pour le portrait du jeune prince.

Ces objets ont été recueillis et étiquetés par Cléry, valet de chambre de Louis XVI; ils ont été remis à M. Philippe Gille, par M. Giovanelli qui a épousé la fille de la petite-fille de Cléry. C'est par voie de succession que ces reliques royales sont tombées en sa possession.

Appartiennent à M. Philippe Gille.

PORCELAINES DE SÈVRES

ET AUTRES

400. — Les vases de Fontenoy. Grands vases en vieux Sèvres, pâte tendre, fond rose Du Barry, exécutés à la manufacture royale par ordre de Louis XV en commémoration de la victoire de Fontenoy. Les deux médaillons principaux par Morin représentent les épisodes de la bataille de Fontenoy. Les autres médaillons, attributs, trophées par Genest et Bachelier.

Appartiennent à M. le baron Double.

401. — Pots de crème de Mme Du Barry. Vieux Sèvres, pâte tendre. Décor à Amours de Boucher.

Appartiennent à M. le baron Double.

402. — Service de Buffon. Vieux Sèvres, pâte tendre, fond vert. Ce service que Buffon appelait son édition de Sèvres, est décoré de figures d'oiseaux tirées de son grand ouvrage. Il se compose de plus de cent pièces ; au revers l'indication scientifique des animaux représentés.

Appartient à M. le baron Double.

403. — Paire de vases blancs en porcelaine de Sèvres provenant du château de Trianon. L'écrou porte les armes de France.

Appartient à M. le baron Double.

404. — Grand plateau monté en vermeil, vieux Sèvres, pâte tendre, décor à oiseaux et poissons; époque dite vieux Vincennes.

Appartient à M. le baron Double.

405. — Service en vieux Vincennes dit «Service des Métiers.»

Appartient à M. le baron Double.

406. — Trois tasses Sèvres de l'époque Louis XV.

Appartiennent à M. le baron Double.

407. — Cabaret en ancienne porcelaine de Vienne, décor à personnages.

Ayant appartenu à la reine Marie-Antoinette. Provient du comte de la Bruère, gentilhomme ordinaire du roi Louis XVI, arrière-grand-oncle de M. le baron Double.

Appartient à M. le baron Double.

408. — Le Maréchal de Luxembourg; biscuit de Sèvres.

Appartient à M. le vicomte de Durfort.

409. — Un buste faïence blanche représentant un « César ceint d'une couronne de branches de chêne. »

Appartient à M. Germain Bapst.

410. — Cave à liqueurs et fragments de service vieux Sèvres; décor à pensées.

Appartient à M. le baron Double.

411. — Vase en vieux craquelé, garni d'une monture Louis XV, modèle rocaille, en bronze doré.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

412. — Un char avec deux chevaux marins saxe. Plateau laque, monture en rocaille.

Appartient à M. Spitzer.

413. — Cinq vases roses, porcelaine de Saxe de l'époque antérieure à l'administration de Marcolini, avec montures en bronze doré du XVIIIe siècle.

Appartiennent à M. le duc de Vallombrosa.

414. — Un cornet porcelaine bleue, monture Gouthières. Socle en marbre.

Appartient à M. Spitzer.

415. — Une plaque de Sèvres pâte tendre, signé Dodin, 1777.
« Thémire couronnée par les Grâces. »
Cadre bois doré sculpté de l'époque.
Cette plaque est gravée dans l'ouvrage de Montesquieu : *le Temple de Gnide.*

Appartient à M. Lowengard.

416. — Une statuette en biscuit de Sèvres représentant le maréchal de Luxembourg.

Appartient à M. le vicomte de Durfort.

417. — Jardinière en Sèvres, fond bleu clair, décors d'oiseaux et de fleurs sur réserves fond blanc, rehaut d'or ; peintures d'Aloncle, 1760 ; monture en bronze de la fin du XVIIIe siècle.

Appartient à M. le marquis de La Grange.

418. — Deux petits vases de Chine, monture en bronze doré, époque de la Régence.

Appartiennent à M. le marquis de Vogué.

419. — Vase craquelé, monture de Caffieri.

Appartient à sir Richard Wallace Bar.

420. — Cornet de porcelaine de Chine gros bleu, avec dessins de fleurs, gravé sous la couverte; monture bronze doré. Guirlande pampres à la partie supérieure, deux têtes de bouc aux guirlandes de fleurs; le tout supporté par quatre pieds de lion.

Appartient à M. Spitzer.

421. — Vase de Chine Céladon, monture Louis XV, bronze doré.

Appartient à M. Bapst.

422. — Vitrine renfermant la collection de Mlle Grandjean.

ARGENTERIE

431. — Deux soupières ovales avec plateaux formant surtout. Le couvercle chantourné et relevé aux extrémités se terminant par des rinceaux en spirales. Au sommet une branche d'artichaut en ronde bosse ciselée, sur la panse des écussons en rocaille portant des armoiries. Les pieds en forme de feuilles d'acanthe et de céleris. (Travail parisien de 1751 de J. Etienne Marcq le père.)

Appartiennent à Mme la comtesse de Biencourt.

432. — Deux seaux Louis XIV en argent avec anses, décors de quadrillés gravés à fleurettes avec mascarons sous les anses; armoiries au centre de chaque côté et figures de femmes de profil sous les quadrilles. (Travail de Jean Duru, orfèvre à Paris, fin du règne de Louis XIV (1703).

Appartient à M. Spitzer.

433. — Deux paires de flambeaux en argent époque de Louis XIV; tige à forme triangulaire; la douille supportée par trois têtes de sphynx. (Travail parisien de 1708.)

Appartient à M. Spitzer.

434. — Deux coquetiers Louis XIV en argent.

Appartiennent à M. Caclard.

435. — Un calice XVIII[e] siècle argent doré. (Travail italien.)

Au bas trois figures en coquille représentant *la Foi, l'Espérance et la Charité.*

Appartient à M. G. Boin.

436. — Légumier à oreilles, travail de province du commencement du XVIII[e] siècle, couvercle repoussé. Le plateau, travail de Bordeaux.

Appartient à M. Laurent.

437. — Ecuelle du temps de la Régence, en argent gravé avec ailettes ciselées à figures et ornements. Le couvercle et le plateau sont enrichis de mascarons.

Appartient à M. Perdreau.

438. — Petits flambeaux de toilette en argent, époque de la Régence, décor Louis XIV, travail de Paris de 1716.

Appartiennent à M. Laurent.

439. — Une paire de flambeaux Louis XV style Régence, décorée de mascaron et de rinceaux sur fond pointillé. (Travail de Paris de 1729 de l'orfèvre Joseph Moillet.)

Les mêmes dans la collection du baron Pichon.

Appartient à M. G. Boin.

440. — Légumier à oreilles entièrement gravé d'un décor Régence. Le bouton du couvercle décoré d'une figure de femme. (Travail de Paris de 1726 de l'orfèvre Nicolas Antoine de Saint-Nicolas.)

Appartient à M. Perdreau.

441. — Flambeaux en argent à tige rectangulaire; décors fleuronnés à coquille. (Travail parisien de 1736.)

Appartient à M. Caclard.

442. — Paire de flambeaux en argent, fleurons rocaille. (Travail parisien de 1750.)

Appartient à M. Guttierez de Estrada.

443. — Une cafetière à côtes en spirale avec médaillon armorié en rocaille, époque Louis XV. (Travail de Paris, 1754.)

Appartient à Mme Burat.

444. — Une paire de flambeaux Louis XV. (Travail de Paris de 1757.)

Appartient à M. G. Boin.

445. — Paire de flambeaux, style rocaille; guirlande et feuilles d'ornement; ondulés sous la douille. (Travail de F.-T. Germain, orfèvre du roy, 1758.)

Appartient à M. Paul Eudel.

446. — Une aiguière et son plateau. Le plateau fondu, ciselé et gravé. L'aiguière, repoussée et reprise en ciselure. (Travail français de province, époque Louis XV.)

Appartient à Mme Burat.

447. — Aiguière en argent ciselé, avec son bassin.

L'aiguière godronnée en spirales, avec ornements rocaille et figures de sirènes jouant dans les roseaux.

Plateau avec frise au marli de guirlandes de fleurs.

(Travail du XVIIIe siècle, de Sanson, orfèvre de Toulouse.)

Appartient à M. Féraud.

448. — Un légumier et son plateau.

Le plateau et le corps fondu et ciselé, le couvercle repoussé, style rocaille. (Travail français, époque Louis XV.)

Appartient à Mme Burat.

449. — Quatre soupières en argent de la fin du XVIIIe siècle; dont deux ovales et deux rondes, accompagnées de leurs plateaux.

Appartiennent à M. Boin.

450. — Deux soupières rondes du temps de Louis XV en argent gravé à feuillages avec pieds et anses feuillagés. Le couvercle a une grenade pour bouton.

Les plats qui les accompagnent sont à contours et gravés à feuillages, ainsi que les pièces elles-mêmes.

Appartiennent à M. Perdreau.

451. — Grande soupière ovale en argent avec son plateau formant surtout.

Le couvercle, surmonté d'une branche de grenadier portant une grenade ouverte, est décoré de canelés en gravure ; la panse également gravée, les pieds en branches de céleris. Le plateau à quatre pieds de lion forme élévation au centre; les marlis en contre-bas.

Appartient à M. le comte d'Haussonville, de l'Académie française.

452. — Un légumier Louis XV, décors de fleurs.

Appartient à M. G. Boin.

453. — Deux salières en argent du temps de Louis XV. (Travail de Béziers.)

Appartient à M. le comte de Reiset.

454. — Légumier Louis XV en vermeil, le couvercle surmonté d'un artichaut, décoré de fleurs, ciselé sur pièce; aux armes écartelées des de Gourgue Lamoignon et Pinon. Travail alsacien au repoussé.

Appartient à M. le marquis de Gourgue.

455. — Collection de cinq cloches avec leur plat en argent de la fin du XVIIIe siècle.

Une grande cloche couronnée d'un trophée de casques, boucliers et armures; une paire ovale et une autre ronde, avec sujets d'amour en ronde bosse sur le dessus.

(Travail de Turin).

La suite du service appartient à S. M. l'empereur de Russie et est consacrée au palais d'Hiver à Pétersbourg.

Appartient à M. Spitzer.

456. — Une grande soupière ovale en argent avec surtout. Le tout orné de guirlandes fondues et ciselées avec anses ornées de pampres réunis par des mascarons; le couvercle surmonté d'une gerbe avec quatre cornes d'abondance et quatre guirlandes. (Travail A. Bouiller, 1776-1778.)

Appartient à M. le marquis de Mortemart.

457. — Une cafetière à côtes en spirales avec médaillon armorié de rocaille. (Travail de Paris, 1776, de Jean-Louis-Dieudonné Outrebon.)

Appartient à Mme Burat.

458. — Bénitier en argent repoussé, à figures d'anges et ornements rocaille, époque Louis XV.

Appartient à M. l'abbé Le Rebours.

459. — Écuelle en vermeil sans oreilles avec son plateau. Le couvercle surmonté d'un chou en ronde bosse fondu et ciselé. Le couvercle et le plateau décorés de guirlandes de fleurs en repoussé. Le bord extérieur du plateau décoré de baguettes coupées par des grappes de raisin et des feuilles de vigne. — Travail alsacien de la fin du XVIIIe siècle.

Appartient à Mme la comtesse de Pourtalès.

460. — Une paire de flambeaux avec guirlandes de fleurs. (Travail de Louis Lehendrick, orfèvre à Paris, apprenti de Thomas Germain (1751).

Appartient à M. Olivier.

461. — Une paire de salières en argent (vieux Paris), exécutées par l'orfèvre Auguste, en 1778; représentant deux Amours supportant un vase formant poivrière avec couvercle surmonté de coquillages à plantes marines, chacun des amours tient une coquille qui fait salière; soubassement à contours droits avec bordures feuilles de laurier.

Appartient à M. Lowengard.

462. — Une paire de flambeaux en argent; guirlande de fleurs et décors de rocaille. (Travail parisien de 1753.)

Appartient à M. Gutierrez de Estrada.

Paris.— Maison Quantin, 7, rue Saint-Benoît.


Maison
S. Benoit